

PREMIÈRE PARTIE

LE CADRE GÉOGRAPHIQUE

LES TOPONYMES (NOMS DE LIEUX)

SEULS LES VIEILLARDS SE SOUVIENNENT ENCORE DU TEMPS OU Forest n'était qu'un très modeste village essentiellement voué aux travaux de la terre. De rares vestiges matériels permettent aux jeunes de se faire une idée d'un état de choses en voie de prochaine et complète disparition.

La représentation mentale du « paysage géographique » et des activités humaines du Forest d'autrefois sera facilitée pour eux par l'interprétation des noms de lieux anciens de la localité.

Inscrits sur les cartes et les plans des XVI^e-XVII^e-XVIII^e et XIX^e siècles (1) ou conservés dans des documents d'archives, voire dans le langage des personnes âgées, ces toponymes sont comme un bain révélateur. Ils stimulent l'imagination en faisant réapparaître devant l'esprit des aspects disparus.

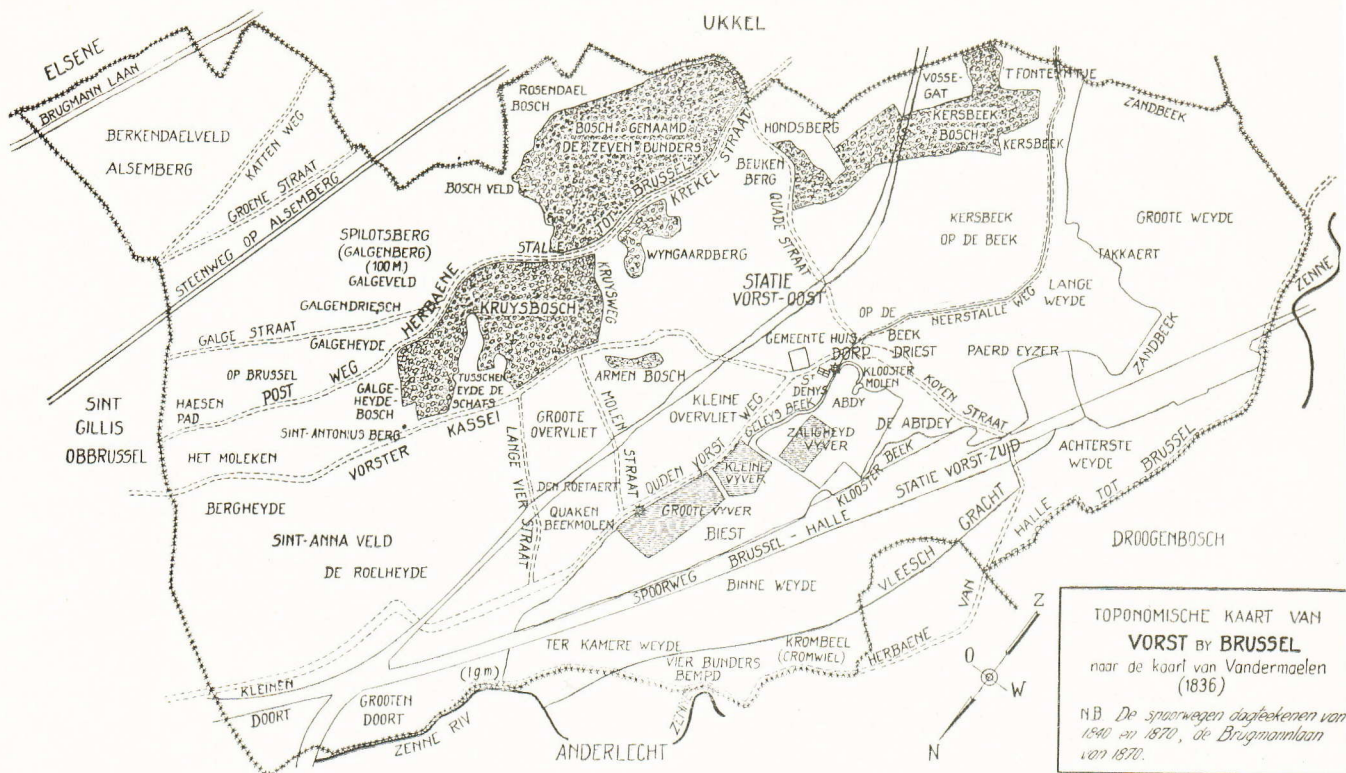
Afin de rendre plus aisée l'évocation du paysage dans lequel vécurent les générations antérieures nous avons groupé les toponymes sous les différentes rubriques suivantes :

- I. ceux relatifs à la constitution du sol et du sous-sol de la commune ;
- II. ceux relatifs au relief du sol ;
- III. ceux relatifs aux lieux marécageux, étangs, cours d'eau et moulins à eau ;
- IV. ceux relatifs aux prairies ;
- V. ceux relatifs aux bois et aux terres vagues ;
- VI. ceux relatifs aux terres cultivées, jardins et fermes ;
- VII. ceux relatifs aux voies de communication ;
- VIII. enfin les divers noms de lieux n'entrant dans aucune des catégories précédentes.

LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES :

- A. E. = Archives ecclésiastiques (abbaye de Forest) reposant aux Archives générales du Royaume.
- A. E., n^o 7152 = Cartes dressées par PHILIPPE DE DIJN, géomètre juré, en l'année 1632.
- A. A. P. B. = Archives de la Commission d'Assistance publique de Bruxelles (Saint-Jean et Saint-Pierre de Bruxelles).
- E. M. = Carte d'état-major de la garnison de Bruxelles (édition 1905).
- E. V. = Plan dressé par le géomètre-juré EVERAERT (1790).
- R. C. = Registres communaux de l'administration de Forest (XIX^e siècle).
- V. B. = Plan de Bruxelles et Environs, par VICTOR BESME (vers le milieu du XIX^e siècle).
- V. D. M. = Plan cadastral publié par VANDERMAELEN (1836).

(1) Nous en reproduisons plusieurs. Voir aux pages 18, 42, 47, 75, 96, 106.



Carte toponymique de la commune de Forest, d'après carte dressée par Vandermaelen en 1836 (cliché prêté par Eigen Schoon en de Brabander). Les lignes de chemin de fer indiquées datent des années 1840 et 1870.

I. — Toponymes relatifs à la constitution du sol et du sous-sol

Careel weijde (A. E., 1638) : Prairie aux briques ; *careel*, *kareel* : brique. Cette prairie était sise dans les limites de l'enclos abbatial (voir *infra*, p. 17, 60).

Kareelblock (R. C., 1862) : Parcelle aux briques ; *block* signifiant parcelle clôturée. Ladite parcelle comportait 1 Ha. 14 ares 20 centiares vers le milieu du XIX^e siècle. A cette époque on y exploita de la terre à briques, puis on en tira du sable qui servit à l'établissement des remblais de la nouvelle gare du Midi. L'exploitant, le sieur Haeck, avait acquis la sablonnière du Bureau de Bienfaisance de Forest, en l'année 1862. Au début du XX^e siècle le Kareelblock, également dit *Sint-Antoniusberg* (Montagne ou Colline Saint-Antoine) était devenu une vaste et profonde dépression dans laquelle le cercle sportif Olympia aménagea un terrain de foot-ball (angle de la chaussée de Forest et l'actuelle avenue Massenet).

Scheijsputte (A. E., 1638) : Carrière de pierres. Sise sur le versant de la vallée, près de la ferme dite Oud Hof (Vieille Ferme) au début du XVII^e siècle. On en tira cette pierre calcaire, assez friable, qui se rencontre dans les couches tertiaires du territoire. (Cf. *infra*, p. 38). Voir à ce sujet la suggestion de J. Lindemans à propos de l'étymologie de SpiLOTSenberg (p. 12).

Zandbeek (R. C., 1885) : Ruisseau aux Sables. Affluent du Geleijsbeek.

Zandstraat ou **Zavelstraat** (R. C., XIX^e siècle) : rue des Sables ; ce nom s'est substitué à celui de *Hoerestraat* (rue des Putains). Il n'en subsiste qu'une brève section : le raidillon proche de l'école communale n° 3 reliant entre elles les avenues Besme et Jupiter.

Zavelput (R. C., 1891) : Sablonnière, littéralement : trou aux Sables.

Ces toponymes suffiraient à eux seuls à faire connaître que le sous-sol forestois est constitué surtout de sable, qu'il recèle aussi des pierres et qu'à la surface se rencontrait par ci par là de l'argile pouvant servir à la confection de briques.

II. — Toponymes relatifs à l'orographie du territoire

Alfbergh (A. E., 1514) : la colline des elfes? Aucune indication au sujet de la situation du lieu.

Alseberg (den) (1715 ; plans terriers de l'hôpital Saint-Pierre) : la colline aux parfums balsamiques (?) ; *de alsem* : absinthe, armoise (?). Carnoy lui a donné aussi le sens de charme (*haagbeuk*), tandis que Jan Lindemans fait dériver le nom de *hals*, équivalent de *berg*, ce qui donnerait la tautologie : *hals* : colline, et *berg* : colline (1).

Le lieudit Alseberg était situé sur le plateau forestois, au sud de l'actuelle prison de Saint-Gilles, entre les avenues Albert et Brugmann. L'abbaye de Forest y possédait, au début du XVIII^e siècle, une terre de 308 verges.



Forest vu des hauteurs dominant le centre du village (*Boven Vorst*). Entre les deux versants du chemin creux s'aperçoit l'église abbatiale ; sur le coteau, à gauche, divers bâtiments de ferme. Gravure de Hans Collaert (1566-1628), d'après croquis de Hans Sadeleer. (Cabinet des Estampes).

Berchgat (A. E., XV^e siècle) : le chemin de la colline. *Gat* a ici le sens de chemin, passage (cf. Vossegat). La position du lieu n'est pas précisée. Vraisemblablement se trouvait-il au pied du versant oriental de la vallée de la Senne.

(1) Voir à ce sujet : C. THEYS : art. dans *E. S. B.*, XVII^e année, n^o 5-6, p. 186.

- Bergheyde** ou **Berckheyde** (R. C., 1822) : bruyère de la colline (selon la première graphie), bruyère au bouleau (selon la seconde), *berg* : colline ; *berk* : bouleau. Ce lieu était situé entre la chaussée de Bruxelles et l'avenue Van Volxem.
- Bergstraat** (R. C., XIX^e s.) : rue de la Colline ; c'est le nom qui était autrefois donné à l'actuelle avenue Monte-Carlo ; la Bergstraat reliait le lieudit Vorschenzang (Chant des Grenouilles) à la Quadestraat (rue Jean-Baptiste Van Pé).
- Beukenberg** (R. C., XIX^e s.) : Colline aux Hêtres. Sur cette colline a été établi le cimetière communal, entre les années 1877-1882.
- Flotsenberg** (A. E., 1694) : voir *infra*, *Spilotsenberg* et *Galgenberg*.
- Galgenberg** (V. D. M., 1836) : Colline de la Potence. Ainsi nommée à cause des fourches patibulaires qui se trouvèrent en ce lieu, du XIII^e au XVIII^e siècle (1). En 1518 on y dressa une nouvelle potence. L'année suivante, près de la chapelle de Flotsenberg, fut construite une maisonnette servant au confesseur des condamnés à mort. Le bourreau jouissait de quelques droits sur une partie du bois de Heegde (2). Le lieu se situait à proximité de l'actuelle église Saint-Augustin. D'autres lieux voisins tirent leur nom de la potence : *Galgeveld*, *Galgeheyde*, *Galgeheydebosch*, *Galgestraat*.
- Holleweg** (R. C., 1874) : le chemin creux. (Voir *infra*, p. 28). Tous les vieux chemins reliant entre elles les parties hautes et basses du territoire communal méritaient cette dénomination ou celle, équivalente, de *diepe weg* ou de *diepe straat* (chemin profond, rue profonde). Tous étaient des chemins en pente plus ou moins vive, à talus sablonneux.
- Hondsberg** (V. D. M., 1836) : Colline du Chien (?). Située au sud du Beukenberg. Elle est couverte par le parc du château Fontaine-Vanderstraeten.
- Op Brussel** (V. D. M., 1836) : Plus haut que Bruxelles. Lieudit situé sur les hauteurs proches de Saint-Gilles, entre Postweg, Galgestraat et Hoerestraat. Il rappelle le nom autrefois donné précisément à la commune de Saint-Gilles.
- Sint-Antoniusberg** (A. E., 1711) : Colline Saint-Antoine. Située à l'angle de la chaussée de Bruxelles et de la Hoerestraat, près de l'angle nord-ouest du parc Duden. Cette colline fut en grande partie arasée, puis creusée au cours du XIX^e siècle (voir *supra* : *Kareelblock*).
- Spilotsenberg** (*Spilotsenberghe*, A. E., 1245 ; *Splotsberghe*, XIV^e siècle ; *curia de Slotsberghe*, dime ; *Flotsenberg*, XIX^e siècle). Colline située à l'endroit où se trouve aujourd'hui la place de l'Altitude 100 (V. *supra* *Galgenberg*). L'abbaye y possédait une ferme importante. D'après Jan Lindemans l'élément *spilotse* dériverait du roman *espelsche* ou *espeluche* (du latin *spelunca* : grotte, caverne, trou). Le sens du toponyme serait donc « la colline où se trouve un trou » (probablement une carrière de pierres). Étant donné, dit M. Lindemans, que c'étaient des ouvriers wallons qui les premiers exploitèrent la pierre dans la région, il n'y a pas lieu de s'étonner de l'origine romane d'une partie du toponyme (3).
- La « justice » bruxelloise était installée sur le Spilotsenberg dès 1233. Le lieu était d'ailleurs propriété de la Ville de Bruxelles. En 1806 il fut, par erreur, vendu comme biens nationaux et la Ville dut faire opposition à la vente, rappelant que les actes de propriété postérieurs au bombardement de 1695 mentionnent l'abandon au bourreau de la jouissance du terrain « en indemnité de ce qu'il avait été assujéti par le magistrat à tenir un cheval et une charrette, pour enlever dans la ville toutes les charognes et bêtes mortes de maladie ».
- En 1822 la commune de Forest devint propriétaire des anciens champs patibulaires moyennant versement de 242 1/2 florins.

(1) « Juxta vineam et quercinum nemus situm juxta *Galgt* » (Cart. d'Affl., acte de 1233).

(2) WAUTERS, *Hist. des Env. de Brux.*, III, pp. 563-564.

(3) Cf. l'origine du nom de la ferme Schavey de Beersel : *scavée* = excavation (*E. S. B.*, XXVI^e année, n° 3-4, p. 113. V. *supra*, Scheysputte).

Wijngaardberg (A. E., XIII^e s.) : Colline aux Vignobles. Située entre l'actuel cimetière du Beukenberg et le parc Duden. Autrefois l'abbaye de Forest y exploitait des vignes (*infra ambitum culture que dicitur vinea et ubi colitur vinea ad opus infirmarie*). Au XIX^e siècle s'y établit le domaine qui appartint successivement à Wyns de Rocour, Zaman et Vimenet, avant d'être utilisé comme maison communale provisoire. Un autre lieu de Forest s'appelait, en 1356, *den wijngaard van der Cameren* (le vignoble de l'abbaye de La Cambre) (1). Le nom de Wijngaard est également donné à la propriété château Fontaine-Vanderstraeten.

N. B. — On le voit, les toponymes désignant des reliefs (collines) ne sont pas rares à Forest. Par contre ceux désignant des dépressions, des parties basses, sont extrêmement peu nombreux. On n'en trouve aucun en *delle*, deux seulement en *dal*. Encore ceux-ci sont-ils situés, non dans la vallée, mais sur le plateau. Ce sont :

Berkendael (V. D. M., 1836) : la dépression ou vallée aux bouleaux. Située à proximité de l'actuelle prison de Saint-Gilles, vers l'avenue Brugmann.

Roosendaelbosch (V. D. M., 1836) : bois du val des Roses. Situé dans la dépression aujourd'hui partiellement comblée, entre l'avenue des Sept-Bonniers, la chaussée d'Alsemberg et la rue Joseph Bens.

Les autres lieux-bas du territoire forestois sont désignés par des noms en *weide*, *beemd*, *biest*, *meersch*, *eusel*. (Voir *infra*).

III. — Toponymes relatifs aux lieux marécageux, étangs, cours d'eau, fossés et moulins à eau

a) Lieux marécageux et étangs :

Biest (Groote Neder-) (1585, A. P. B., Saint-Jean ; *Nederbiest*, 1356 ; *Biest*, A. E., 1221 ; *Neerbist*, Ev., 1790). Lieu marécageux où croissaient des roseaux ; situé entre le Vleesgracht et le Groote Vijver (« *ter platse de Neerbiest tusschen Cloosters erfve van Vorst ende den bempt van Ter Cameren* », A. P. B., Saint-Jean, 1727 ; « *prata nostra cum pertinenciis suis jacentia juxta claustrum que dicitur biest* », Cartulaire d'Afflighem).

Biesstraat : rue des Joncs ; située près du Vossegat.

Savoir ('t cleijn) (A. E., 1439). Nom donné aux étangs servant de viviers. Le dictionnaire de La Curne de Sainte-Palaye donne l'année 1125 comme première date de citation de ce terme (Cartulaire de Saint-Médard de Soissons). Voir *infra* : *Vijvers*. 'T Cleijn savoir correspond probablement au Kleine vijver ou à l'étang situé près de l'entrée de l'abbaye (voir fig. p. 61). Le mot *savoir* est encore utilisé aujourd'hui dans l'Ouest brabançon pour désigner un petit puits.

Vorschenzang (R. C., XIX^e siècle) : Au Chant des Grenouilles. Lieudit situé au carrefour de la chaussée de Bruxelles et des avenues Van Volxem et Monte-Carlo. Autrefois s'y trouvaient quatre à cinq petits étangs (2). L'un d'entre eux subsiste encore dans le jardin d'une demeure proche et est visible de l'avenue Van Volxem. Au milieu du XIX^e siècle un cabaret de l'endroit portait l'enseigne « In den Vorschenzang ». Il y a lieu de rapprocher le toponyme *Vorschenzang* d'un autre, également fréquent au pays flamand : *Vogelzang* : chant d'oiseaux.

Vijvers : Étangs. Outre les petits étangs dont il vient d'être question le territoire forestois comptait autrefois trois pièces d'eau d'assez grande étendue (3) situées dans les dépressions proches de l'abbaye. C'étaient le *Zalichheidsvijver* (l'Étang de la Béatitude)

(1) *Idem*, p. 114.

(2) Dont un dénommé *Meulenvijverken* (A. E., année 1638).

(3) Étendue : le Salichheidsvijver : 4 bonniers et 132 verges ; le Cleijne Vijver : 10 journaux et 26 verges ; le Grooten Vijver : 6 bonniers et 156 verges (A. E., année 1638), non compris les digues (*dammen*).

dit aussi *Keukenbruggevijver*, le *Kleine Vijver* (le Petit Étang) dit aussi *Middelvijver* et le *Groote Vijver* (le Grand Étang) (A. E., 1638). Le premier nommé est figuré sur la gravure publiée par Sanderus en 1660 ; le second s'étendait au nord-ouest de l'abbaye ; le dernier, dit *magnum vivarium* dans un acte de 1338, tendait ses eaux au nord de l'abbaye, le long de l'Oude Vorstweg (rue Saint-Denis actuelle). Près de sa rive orientale tournait le moulin à eau dit Quakenbeek (Kakenbeek ou Cakebeke), actionné par le Geleijsbeek.

L'habitation des anciens meuniers fut transformée en guinguette au cours du XIX^e siècle, et dénommée *Laiterie du Lac*. L'exploitant avait su s'assurer une fidèle clientèle non seulement pendant les beaux jours de l'été, mais encore au cœur de l'hiver. Faisant, au premier gel, inonder les prairies anciennement recouvertes par les eaux du Groote Vijver, il offrait aux amateurs de patinage une vaste piste propice à leurs évolutions. Trois autres étangs sont encore à signaler : le **Dwersboschvijver** (Ev. 1790) ; **Potgietersvijverken** (A. E., 1694), c'est-à-dire l'étang du Dwersbosch et l'Étang des Potiers (ou d'un nommé Potgieter?). Le premier se trouvait dans le Kersbeekbosch, à proximité de la chaussée de Neerstalle ; le second occupait un emplacement voisin du territoire de Saint-Gilles au lieudit Den Hondt ; le **Duyvelsvijverken** (A. E., 1638) : le petit étang du Diable, située dans la prairie dite Cleijnen Overlist.

b) *Ruisseaux, fossés, sources et fontaines* :

Aa (**Achter den molen van Aa**) (V. D. M., 1836) : Derrière le moulin d'Aa. Le lieudit Aa, sur la Senne (territoire d'Anderlecht), remonte aux premiers siècles du moyen âge. Sa signification ne prête plus à discussion : Aa dérive de *aqua*, *aha* : eau. Le chemin reliant Forest à Anderlecht passait par le moulin d'Aa.

Bak, Eijsbak, Eijsbeek, Eijsbakbeek (R. C. 1845-1850). *Bak* signifie bac, auge ou fontaine dans laquelle s'assemblaient au passage les eaux d'un ruisseau issu du versant du coteau derrière la maison communale. Le passage suivant, extrait du P.-V. d'une délibération du C. C. en 1850 en fournit la preuve : « Les tuyaux de la fontaine dite Eijsbak ayant dû être renouvelés... ». Le mot *bak* n'est qu'une déformation du mot *beek* (ruisseau). La fontaine dite Eijsbak a disparu mais son nom se trouve encore inscrit sur la vitrine du café formant l'angle des rues de Liège et du Curé : « Société des supporters de l'Eijsbak ». M. Jan Lindemans s'est demandé si *den Eijsbak* n'est pas une déformation de *Denijsbak* (fontaine Saint-Denis), d'après le nom de la fontaine principale de la commune dédiée au saint patron de celle-ci. Les graphies *Ijsborre* et *Nisborre* signalées par Wauters permettent de le penser, en effet.

Beek (Op de Beek) (A. E., 1638-1694) : Au Ruisseau. « *Den huijse den Engel op de Beke* » (la maison « A l'Ange » sur le ruisseau). Lieudit situé sur la rive du Geleijsbeek, au sud-est de l'abbaye.

Beekkant (V. D. M., 1836) : Du côté du ruisseau. Il s'agit du ruisseau Geleijsbeek.

Eijsbak (R. C., 1845) : La fontaine aux eaux glacées ou la Fontaine Denis (voir ci-dessus : *Bak*).

Fonteijsbeek (V. D. M., 1836) : la Petite Fontaine. Lieudit situé à la limite sud du territoire communal, où une source jaillissait du pied du coteau de Kersbeek.

Geleijsbeek, Geleijtsbeek, Glatbeek ou Gladbeek (XII^e siècle) : le ruisseau aux eaux claires (cf. *Glabach, Clabecq, Glabais*). Ce cours d'eau, dénommé aussi *de Beke van Vorst naer de Zinne* (A. A. P. B., Cartes et plans de l'hôpital Saint-Jean, 1766), a sa source à Uccle-Saint-Job (Vivier d'Oie, *Diesdelle*), près de la lisière actuelle de la forêt de Soignes. Il passe par Klein-Sint-Job, Calevoet, Droogenbosch et Neerstalle. A cet endroit il se grossissait autrefois des eaux venant d'Uccle (Ukkelbeek ou Hellebeek). L'étang-réservoir des Indiennes de Stalle témoigne encore de l'existence de cet affluent dont la chaussée de Neerstalle suit le cours à partir du lieudit Le Globe. A partir de Stalle le Geleijsbeek se dirigeait vers l'abbaye de Forest, dans l'enclos duquel il pénétrait. Au nord du

Groote vijver il obliquait insensiblement vers l'ouest, pour aller se jeter dans la Senne, à la limite séparative des prairies dites Ter Camere weijde et Grooten Doort.

Sur l'importance du Gelejsbeek pour l'histoire des origines et des premiers développements du village de Forest, voir plus loin, pp. 60, 103.

Kandelaarsbeek (R. C., 1885) : Ruisseau du Chandelier ; fossé ainsi dénommé d'après le lieudit *Den Kandelaer* (Le Chandelier) proche de la Senne (Usine à Gaz), cité en 1836 (V. D. M.).

Kersbeek ou Kesbeek (A. E., XV^e siècle) : Ruisseau aux Cerisiers (?). Ce ruisseau prenait sa source dans le bois du même nom près du Vossegat. Le toponyme est fort ancien mais M. Van Loey le croit immigré. Le seigneur de Kersbeek près Louvain, qui possédait des biens à Forest et à Uccle, l'aurait introduit. Au XV^e siècle vivait un chevalier Wouter van Kersbeek, seigneur de Stalle et d'Overhem. Or Stalle et Kersbeek sont lieux voisins l'un de l'autre.

Kloosterbeek (R. C., 1885) : fossé ou ruisseau de l'abbaye. Le nom est donné au fossé limitant l'enclos abbatial au sud et à l'ouest.

Koolhofbeek (R. C., 1885) : Ruisseau du Potager ou du Jardin aux Choux. Il s'agit, en vérité, d'un fossé creusé dans le fond de la vallée.

Leijbeek van den Ouden Vorstweg (R. C., 1880) : Fossé du Vieux Chemin de Forest. Ce fossé était creusé à proximité de l'abbaye et relié au Vischbeek. *Leij-* (ou *leide*)*gracht* et *lei(de)grave* sont des termes par lesquels, en flamand médiéval, on désignait une conduite d'eau, un fossé de dérivation. *Leijbeek* a le même sens ; il est donc vraisemblable que le toponyme remonte au moyen âge.

Linkebeek ou Linnebeek : toponyme ancien désignant le ruisseau prenant sa source sur le territoire du village du même nom, au lieudit Verrewinkel. Après un cours de 4 1/2 km. il se joint au Gelejsbeek.

Maelbeek (A. E., 1726) : Ruisseau du Moulin. Maelbeek est, en effet, équivalent de Molenbeek. C'est un nom banal qui, dans maints endroits, a remplacé les dénominations primitives. En l'occurrence il s'est substitué à la section du Gelejsbeek comprise entre Neerstalle et l'abbaye.

Overvliet (V. D. M., 1836). Toponyme remontant au moyen âge où il apparaît sous les formes *Hoverlis*, *Overlies* et *Overlist*. Wauters signale une seigneurie d'Hoverlis à Forest existant au XIII^e siècle (1). Deux prairies (Groote en Kleine Overvliet) étaient désignées



Le ruisseau Gelejsbeek le long de la chaussée de Neerstalle avant les travaux de voûtement.

(Photo De Clerck) (vers 1900).

(1) *Hist. des Env. de Bruxelles*, t. III.

par ce nom (voir p. 10). Mais il y a lieu de remarquer qu'une source, située à l'ouest de la chaussée de Bruxelles, est peut-être à l'origine du nom. Ses eaux sinuant à travers les prés déclives vers le Geleijsbeek, n'ont-elles pas donné naissance à l'appellation *vliet* qui signifie ruisseau, eau courante?

Quakenbeek ou Kakenbeek (A. E., 1180) : Ruisseau du Marécage (?); *kwake* signifiant lieu marécageux (1); ou ruisseau du bord de la route (2). Ce lieu dit était situé au coin nord-est du Groote Vijver, au bord du Geleijsbeek et de l'Oude Vorstweg. Un chevalier Hugo de Quakenbeke est cité dans un acte de 1180 (Cartulaire d'Affligem).

Sinte Denijs borne (A. E., XVIII^e siècle) : Fontaine Saint-Denis. Selon Wauters cette fontaine existait déjà en 1379. Elle est alors appelée *Ijsborre* ou *Nisborre*. En 1718 on reconstruisit la fontaine et on la surmonta d'une statue de saint Benoît. Depuis, cette effigie a été remplacée par un ornement moins significatif (voir figure, p. 44).

Vettegracht (R. C., 1822) : Le Fossé gras. Dans une délibération du C. C. ce nom désigne un chemin — sans doute bordé d'un fossé — situé sur le versant du coteau dans l'axe de la vallée. On l'appelle aussi *weg van Sint-Gillis naer het gehucht Neerstalle* (chemin de Saint-Gilles vers le hameau de Neerstalle), ce qui permet de l'identifier avec la Heerbaan des Collines.

Vischbeek ou Visbeek (V. D. M., 1836) : Le Ruisseau aux Poissons. Il formait limite entre les territoires de Forest et d'Anderlecht.

Vuylbeek (A. E., 1587) : Le Ruisseau sale. Fossé de décharge situé dans l'enclos abbatial.

Vleeschgracht (A. E., 1638) : Le Fossé à la Viande (?). Formait limite entre les territoires d'Anderlecht et de Forest vers les lieuxdits Aa et Poxcat.

Zandbeek ou Santbeek (A. E., 1788) : Ruisseau aux Sables. Il y a lieu de distinguer deux ruisseaux de ce nom : l'un, le *Zandbeek du Bempd*, dit aussi *Fleurbeek*, coulant dans les prairies du fond de la vallée, vient du Dachenberg (Beersel); l'autre, le *Zandbeek de Saint-Gilles*, descendant des collines saint-gilloises. La dénomination s'explique par le fond sablonneux du lit des cours d'eau.

Zenne : La Senne. Rivière formant limite entre les territoires de Forest et d'Anderlecht. Le nom semble d'origine celtique (*Sumina* : l'eau tranquille) (3). C'est vers la Senne que s'écoulaient toutes les eaux du territoire de la commune.

Zwartebeek (V. B., 1860) : Le Ruisseau noir. Affluent occidental du Geleijsbeek formant limite entre les territoires de Forest et de Droogenbosch.



La Senne à Beersel (en aval de Forest).

(Photo Cl. Leclercq) (1940).

c) Moulins à eau :

Les eaux du Geleijsbeek actionnèrent autrefois de nombreux moulins, dont trois ou quatre sis sur le territoire forestois, à savoir :

(1) Note du Dr. JAN LINDEMANS.

(2) Interprétation du Dr. VAN LOEY.

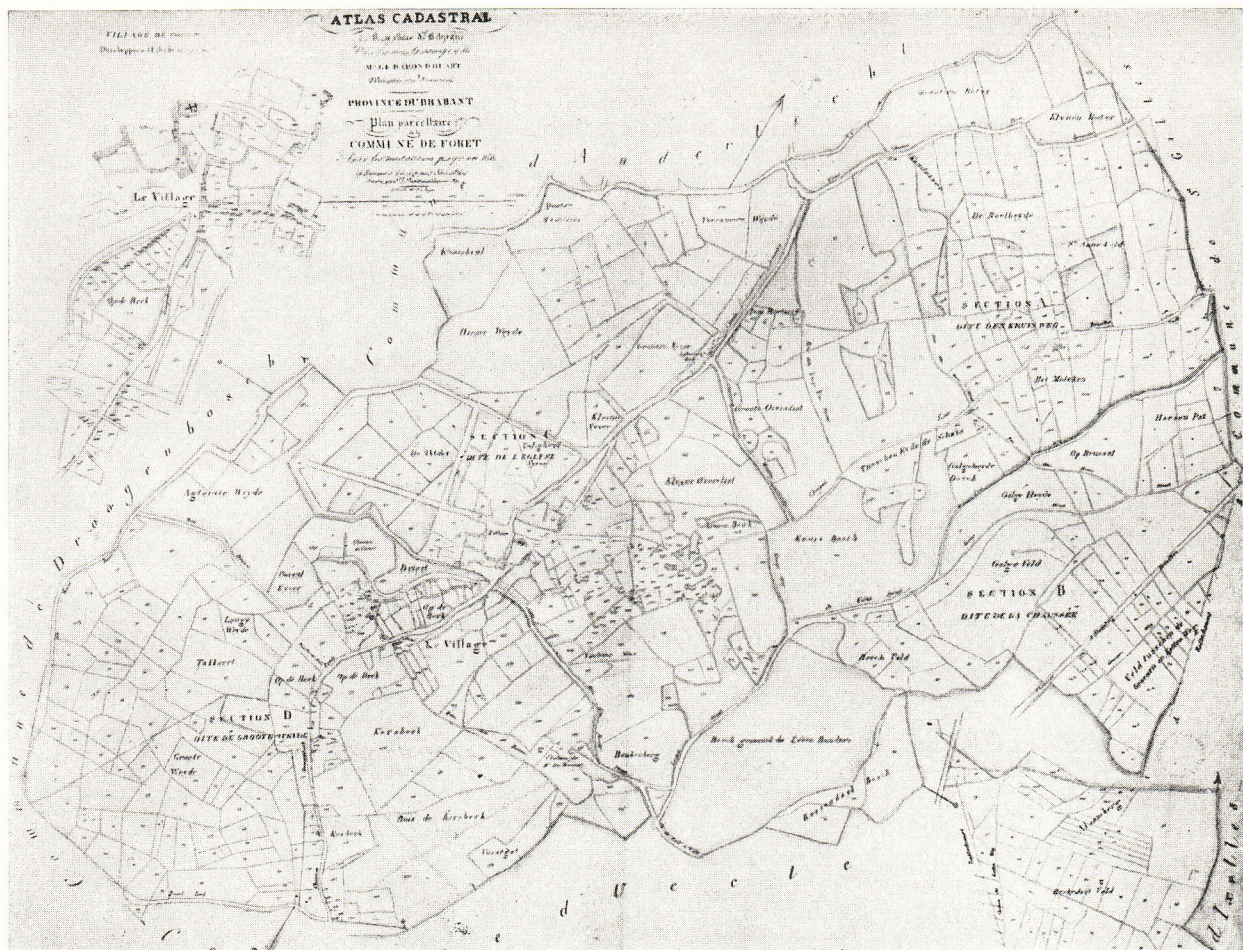
(3) D'après AUG. VINCENT.

- le **Quakenbeekmolen**, donné à l'abbaye de Forest en 1219 par Arnoul d'Overlies et son frère Franc Bule, avec l'assentiment du châtelain, suzerain du fief de Quakenbeek (cf. Wauters, *Hist. des Env.*, t. III) ; voir *supra*, p. 16.
- le **Kloostermolen** (le Moulin de l'Abbaye) cité dès le XIV^e siècle ; il était situé à l'endroit où le ruisseau pénétrait dans l'enclos abbatial, au sud de la tour de l'église Saint-Denis ; au milieu du XIX^e siècle, le Kloostermolen était encore en activité ; on y tordait de l'huile à cette époque.
- le **Pampier** — ou **Papiermolen** (A. E., 1638) : Le Moulin à Papier, situé au sud de l'abbaye, à mi-distance environ entre celle-ci et Neerstalle ; en 1790 un deuxième moulin à papier était exploité par un sieur Van Ypen (voir *infra*, p. 104).

N. B. — De plus amples détails seront donnés plus loin au sujet du rôle joué par lesdits moulins au cours de l'histoire.

IV. — Toponymes relatifs aux prairies (noms en *weide*, *beemd*, *dries*, *meersch*, *eusel*)

- Abdtdey** (V. D. M., 1836) : Abbaye. Prairie située à l'ouest de l'abbaye.
- Achterste Vijf Bunderen**, ou **Achterste Weide** (A. E., 1638) : La Prairie de derrière (l'abbaye). Située entre l'abbaye et la Senne.
- Achtersten Bempt** et **Voorsten Bempt** (A. E., 1638) : Prairie de derrière et Prairie de de devant. Prairies très étendues à l'extrémité occidentale du territoire, le long de la route vers Droogenbosch.
- Beemd (Bempt) des Goidshuis van Vorst** (A. A. P. B., 1585) : Prairie de l'abbaye de Forest ; **Gemeijne Bempden van Vorst** (R. C., 1822) : Prairies communes de Forest ; **Bempdecken van Sint Alena** (R. C., 1824) : Petite prairie de Sainte-Alène. Le grand Bempt de Forest subsiste encore partiellement aujourd'hui, entre le centre de la commune et le territoire de Droogenbosch.
- Binne Weide** (A. E., XVII^e s.) : La prairie intérieure. Située entre la Senne et l'actuelle voie ferrée vers Hal, à proximité de la station de Forest-Midi. Un hippodrome y fut aménagé vers la fin du XIX^e siècle.
- Berckweide** (A. E., 1638) : Prairie au bouleau ?
- Blouwen Stickel** (A. E., 1756) : La Barrière bleue (*eene wijde tot Vorst gelegen, geheeten den blouwen stickel... door welke wijde de Abdijs heeft gemaect den casseijde op Brussel* : une prairie sise à Forest, appelée la Barrière bleue, à travers laquelle prairie l'Abbaye a établi la chaussée de Bruxelles). *Stickel* est l'équivalent de *slagboom* ou *draaiboom* : barrière fermant le chemin d'accès à une pâture ou à un champ.
- Borchweide** (A. E., 1638) : Prairie du Borcht. Le borcht était une demeure fortifiée ; il s'agit probablement de celle établie sur la rive de la Senne à proximité du Nieuwmolen.
- Boter (Kleinen Boter, Grooten Boter)** (V. D. M., 1836) : voir *Doort*.
- Careel Wijde** (A. E., 1838) : Prairie de la Briqueterie. Sise entre l'abbaye et le Vleeschgracht.
- Cleijnen Coebempt** et **Groote Coewijde** (A. E., 1838) : Petite et Grande Prairies aux Vaches. Sises dans l'enclos abbatial.
- Clootingen Bempt** (A. A. P. B., 1287) : Prairie des Clutinc. La famille patricienne des Clutinc de Bruxelles possédait de grandes étendues de prairies sur les rives de la Senne. Elle y entretenait de nombreux troupeaux de moutons à laine. Le *bempt* situé entre la Senne et l'Oude Vorstweg appartenait à Walter Clutinc au XIII^e siècle.



Plan parcellaire de la commune de Forest en 1836. Dans le coin supérieur gauche, figuration du centre du village.
(Photo Pousset, d'après Atlas Vandermaelen.)

Coeninck (Den) (A. A. P. B., 1456) : Le Roi (?). Prairie d'un demi-bonnier donnée à l'hôpital Saint-Jean de Bruxelles par Philippe De Pape, patricien bruxellois. Elle était située le long du Gelejsbeek, près de Neerstalle.

Cromwiel (A. A. P. B., 1585) : signification inconnue. *Crom* peut signifier tortu ; *wiel* : roue ou dérivé du verbe *wellen* : sourdre. Au XIX^e siècle la même prairie, sise au delà du Vleesgracht, à la limite du territoire d'Anderlecht, est dénommée **Krombeel** (V. D. M., 1836). Elle appartenait à l'hôpital Saint-Jean de Bruxelles.

Doort (Kleine Doort et Groote Doort) (A. E., 1638) : Petite et Grande Prairies aux Épines. *Doort* provient du collectif *doorn-t*, le suffixe *t* désignant le lieu (comme dans *roos-t*, de *roos* : roseau ; dans *els-t*, de *els* : aune). Des toponymes *Dorent* sont signalés par Vincent, à Anderlecht, par C. Theijs, à Droogenbosch. Les prairies forestoises dénommées Doort (plus tard Boter) se trouvaient situées entre la Senne et l'actuelle voie ferrée, au nord de l'usine à gaz.

Dries, Driest ou Driesch (A. E., 1638) : prairie commune. Selon M. J. Lindemans le sens primitif du terme est terre en jachère (troisième année de l'assolement). Le Dries était une grande prairie communale s'étendant au sud de l'abbaye et se prolongeant par le Bempt jusqu'au territoire de Droogenbosch. C'est sur la partie septentrionale du Dries qu'a été aménagée l'actuelle place Saint-Denis. Le niveau de celle-ci est sensiblement exhaussé, ainsi qu'on pourra aisément s'en rendre compte en observant le niveau de l'entrée des plus anciennes maisons de la place, côté oriental.

Les villageois forestois possédaient, de temps immémorial, le privilège de faire pâturer leurs bestiaux dans les prairies du Dries.

Voir aussi *Galgendriesch* et *Hooijdriesch*.

Drij Coningen (A. E., 1711) : Trois Rois. Trois prairies sises le long du Middelweg, c'est-à-dire la chaussée de Bruxelles.

Dweerhaegheweijs (A. E., 1638) : Prairie de Dweerhaeghe. Sise le long du Geleijbeek.

Fontejnsbempt (A. E., 1576) : Prairie de la Fontaine. Sise entre le Peertseusel et le Voorsten Bempt.

Galgendriesch (A. E., 1694) : Prairie de la Potence. Parcelle dérodée livrée au pâturage ; Sise près des hauteurs du Galgenberg. Elle appartenait à l'abbaye de Forest.

Gemeijnte van Vorst (A. A. P. B., 1585) Prairies communes (ou communales) de Forest (voir *Beemd*, ci-dessus), et **Gemeijnte van de Drij Torekens** (A. E., 1728) : Communales du lieu dit les Trois Tourelles.

Grooten Coninck (A. E., 1638) : Le Grand Roi. Prairie sise près du pont de Mastelle (Droogenbosch).

Groote Weide (V. D. M., 1836) : La Grande Prairie. Située au sud de l'abbaye, de part et d'autre de l'actuelle voie ferrée vers Hal.

Hoojdriesch ou Hoeidriesch (A. E., 1694) : Prairie au Foin. Autres noms du Dries (voir plus haut).

Karenblock (A. E., 1638) : Prairie sise près de la Borchweide, près de la limite territoriale de Saint-Gilles. *Kaar* : haie de saules ; *block* : lieu clôturé.

Keukenbruggeweijde (A. E., 1638) : Prairie du Pont de la Cuisine. Sise dans l'enclos abbatial, à l'ouest des étangs.

Krombeel (V. D. M., 1836) : voir ci-dessus *Cromwel*.

Lange Weide (V. D. M., 1836) : La Longue Prairie. Au sud de l'abbaye, de part et d'autre de la voie ferrée vers Hal.

Meersch (A. E., 1638) : Prairie humide. Sise entre la Careelweide et den Vliegut, à l'ouest du Dries. Elle s'étendait sur deux bonniers.

Neerbiestweijde (A. E., 1638) : voir *Biest*.

Peertseusel (A. E., 1638) ou **Paerd Eyser** (V. D. M., 1836). *Eusel* signifiant prairie drainée, le toponyme équivaut donc à Prairie aux Chevaux. Ladite prairie était sise au sud du Dries.

Platvoet ofte 't Groot Geleghe (Ev., 1790). Prairie située sur la rive droite du Geleijbeek.

Quakenbeekweide (A. E., 1638) : Prairie de Quakenbeek, vis-à-vis du moulin de ce nom, en bordure de l'Oude Vorstweg.

- Sinte Denys Bunder** (A. E., XVIII^e siècle) : Bonnier Saint-Denis. Prairie sise le long de l'actuelle rue du Cerf (« *in den gemeijnen bemt paelende aan de Hertstraete* » : dans la prairie commune touchant à la rue du Cerf).
- Tackaert (Den Grooten)** (A. E., 1580) : Le Grand ...? La signification est peut-être : lieu clôturé de branchages (?). La prairie de ce nom était située entre la Groote Weide au sud, la Lange Weide, au nord. Elle appartient à la sacristie de l'église Saint-Denis (« *toebehoort hebbende de costerije* »).
- Ter Camere Weide** (V. D. M., 1836) : Prairie de l'Abbaye de la Cambre (1). Située entre l'Oude Vorstweg et le Vischbeek. L'établissement de la voie ferrée vers Hal, entre 1835 et 1840, la coupa en deux.
- Tichel Geleghe (Het)** (Ev., 1790) : Ancienne Briqueterie. A proximité du Moulin à Papier (Pampiermolen).
- 't Serclaes Eusel** (A. E., 1638) : Prairie de 't Serclaes (voir *Peertseusel*).
- Vesperweide** (Ev., 1790) : Prairie des Vêpres. Appartenait à la cure de Forest.
- Vier Bunderen Bempt** (A. A. P. B., 1585) ou **Vier Bunders** (V. D. M., 1836) : La Prairie des Quatre Bonniers. Sise entre la Ter Camere Weide et la prairie nommée Cromwiël, à la limite du territoire d'Anderlecht. Au XVI^e siècle cette pâture appartenait à l'abbaye de Forest.
- Vliegut** (A. E., 1638) : Prairie du Colombier (?). Sise à l'ouest de l'abbaye, à la limite territoriale d'Anderlecht.
- Wisselbempt** (A. E., 1638) (« *eene partije wisselbempt geleghen...* »). La signification du toponyme est douteuse. S'agit-il d'une prairie utilisée alternativement par différents co-propriétaires, *wissel* pouvant signifier échange ou roulement (?) ou bien, ce qui nous paraît plus probable, *wissel* serait une corruption de *wissen* : roseaux, et le sens équivaldrait à Prairie aux Roseaux.
- Wijmblock** (A. E., 1638) : Prairie clôturée à l'aide de baguettes de saules (*wijmen*).
- Zuerweide** (R. C., 1822) : La Prairie acide.

V. — Toponymes relatifs aux bois et aux terres vagues (Noms en bosch, haag, beuk, linde, berk, heide)

- Armenbosch** (V. D. M., 1836) : Le Bois des Pauvres. Ainsi nommé parce qu'il appartenait au Bureau de la Bienfaisance publique de la commune. Il était situé près du lieudit Vorschenzang, entre la chaussée de Bruxelles à Forest et la voie ferrée vers Luttre. En 1857 on y vendit une coupe de frênes.
- Berckendalbosch** (A. E., 1638) : Bois du lieudit Berkendael (Vallon aux Bouleaux).
- Berckheijde** (R. C., 1819) : Bruyère aux Bouleaux. (Voir *supra*, p. 12). Partie de bois dérodée située entre la chaussée de Bruxelles et l'avenue Van Volxem.
- Beukenberg** (V. D. M., 1836) : Colline aux Hêtres. (Voir *supra*.)
- Boekhout** (1191, *Wilhelmus de Bocholt*, Cart. d'Afflig., n° 216 ; 1201, *terram Arnoldi filii Gozuini de bocholt... terram quam a me* (le duc de Brabant) *tenuit... in bocholt*, ib., n° 234 ; 1221, *curtim de bouchout cum appendenciis suis*, ib., n° 315 ; 1223, *Ida de Bochout*, ib., n° 334). Nom d'une ferme, fief du duc de Brabant, devenue propriété de l'abbaye. Elle fut occupée par une famille du même nom. *Boek* : beuk, hêtre ; *hout* : bois ; le toponyme signifie donc Bois de Hêtres. Voir aussi *Boeckersvelt* (A. E., 1638).
- Bosch van der Hallen** (XVI^e s.), nom donné autrefois au Seven Bundersbosch (voir *infra*).

(1) La Cambre a également possédé un vignoble à Forest.

Boschstraat ou **Boschweg** (R. C., XIX^e s.) : Rue ou chemin du Bois (voir *infra*, noms de rues).

Boschveld (R. C., XIX^e siècle) : Champ du Bois.

Cameren Hei (A. E., 1507) : Bruyère de La Cambre sise aux Drij Torekens ; aussi appelée Galgendriesch.

Coninxland (XVI^e s.) : Pays ou Terres du Roi. On disait aussi *Landt van sijne Majesteijt* : Pays ou Terres de Sa Majesté. Ces deux noms étaient donnés à la *Heegde*, dont il sera question ci-dessous.

Cruisbosch (**Cort Steene**) (A. E., 1638), voir *Kruisbosch*.

Drij Dachwanten (**Den bosch ghenoept de**) (A. E., 1638) : Le bois des Trois Journaux.

Dwerhaghe (1406, « *een dachw. beemps ter Dweerhagen* » ; Ev. 1790 : *Block te Dwerhaghe*) : Parcelle boisée située à l'ouest de la chaussée de Neerstalle. L'élément *haghe* désignait primitivement une basse futaie, plus tard une haie vive ; *dweer* = *dwaars* : en travers ; et *block* : parcelle clôturée. Au début du XIX^e s. 't Block te Dwerhage appartenait au sieur Lannoy, dont la maison de campagne était sise en face, de l'autre côté du Geleijsbeek.

Dwersbosch (Ev., 1790) : Même signification que Dwerhaghe. C'était une partie du Kersbeekbosch (voir *infra*). Le même toponyme se rencontre à Beersel, où il désigne le bois appartenant au baron de Roest d'Alkemade.

Eeckenshouck (**Den bosch ghenoept den**) (A. E., 1638) : Bois dit Coin des Chênes).

Elstbosch (A. E., 1638) : L'Aulnaie (*elst* : collectif de *els* : aune), sis entre Boeckersvelt et Kersbeekbosch.

Galgeheide et **Galgeheidebosch** (A. E., 1682) : Bruyère à la Potence, bois de la Bruyère à la Potence (voir *supra*, *Galgenberg*, *Spilotsberg*, *Galgendriesch*, etc.). C'est à ce lieu que fait allusion le texte suivant datant de l'année 1233 : « *VI dietarios nemoris fageti siti juxta vineam quercinum nemus situm juxta galgt* », Cart. d'Afflig., n° 425 (J. L.).

Grooten Bosch vanden Clooster (A. E., 1638) : Le Grand Bois de l'Abbaye, comprenait 19 1/2 bonniers. Sis au nord des Sept Bonniers.

Heegde (A. E., 1565) ; **Hede** (A. E., 1638), **Hega** (1159, Cartulaire d'Affligem) : Bois. *Heegde* est un collectif de *haag* : bois. Le toponyme désigne ici un grand canton forestier, faisant partie de la forêt domaniale, situé entre Forest et Boitsfort. Il comportait encore 100 à 150 bonniers au début du XVIII^e siècle ; mais, à cette époque, il était question de le « déroder, cultiver et réduire en terres labourables ou prairies afin d'en tirer un meilleur revenu » (S. Pierron, *Hist. de la Forêt de Soignes*, t. I^{er}, pp. 48, 49, 121). On le divisa en portions de 3 à 5 bonniers mis en location pour un terme de vingt-cinq ans, notamment entre les lieuxdits Vleurgat et de Catte. A partir de 1728, les terres furent affermées pour des termes de neuf ans. Les locataires devaient acquitter un cens en seigle.

Heide (E. M., 1902) : Bruyère, lieu vague, désert, abandonné. Désignait un lieu situé entre les actuelles avenues Besme et Jupiter, à proximité de l'école communale n° 3. La cité ouvrière récemment démolie occupait partiellement son emplacement. Un document de 1638 signale l'existence d'une *ghemeijnte heijde* (une bruyère communale) à l'est du Beemont et près des Sept-Bonniers ; une autre encore « *aen de Drij Torekens* » (A. E., 1728). Elle est dite aussi *gemijnte*.

Heidebosch (A. E., 1796) : Bois de la Bruyère. Partie du Kersbeekbosch.

Hemelsbosch (**meerende aen de Cappelle**) (A. E., 1638) : Bois du Ciel, sis près d'une chapelle, sur le versant.

Kruijsbosch (XV^e siècle ; V. D. M., 1836) : Bois de la Croix. Ainsi nommé en raison de l'existence d'une croix de pierre. Celle-ci se voit encore près de l'angle de la chaussée de Bruxelles et de la rue du Mystère (autrefois d'ailleurs dénommée *Kruijsweg* : chemin de la Croix, ou *Steenkruijsweg* : chemin de la Croix de pierre). Le Kruijsbosch était autrefois une propriété de l'abbaye de Forest. Actuellement on l'appelle *Parc Duden* (v. p. 000), après avoir été longtemps connu sous le nom de *Bois de Mosselman* (v. p. 162).

Kapellekensbosch (V. D. M., 1836) : Bois de la Petite Chapelle. Cette parcelle boisée fut englobée dans la propriété Wijns de Rocour, plus connue sous le nom de ses occupants moins anciens, Zaman et Vimenet.

Kersbeekbosch (A. E., 1648) : Bois de Kersbeek. Situé entre les lieuxdits Stalle et Vossegat, d'une part, le centre du village de Forest, de l'autre, à l'est et à l'ouest de la voie ferrée vers Luttre. Il appartient autrefois aux seigneurs de Stalle et de Kersbeek. L'abbesse de Forest l'acheta, en 1648, à Agnès de la Douve, comtesse de Sainte-Aldegonde. (Voir aussi *Heidebosch* et *Toveressenbosch*).

Lindeheide, Lintheijde (R. C., 1819) : Bruyère au Tilleul. Située entre le lieudit Beemont (près de la gare de Forest-Est) et l'ancienne propriété Vimenet. Au début du XIX^e siècle ce lieu était planté de hêtres et de bouleaux éparpillés.



Vue d'une partie du bois de Forest en 1802 ; d'après dessin de Paul Vitztumb. L'artiste s'est représenté au premier plan.

Roelheide ou Roetheide (V. D. M., 1836) : Bruyère située près de l'actuelle avenue Wielemans-Ceuppens. *Roet* peut signifier bande de roseaux en bordure d'une parcelle, et aussi champignon vénéneux.

Roosendaelbosch (V. D. M., 1836) : Bois du Val des Roses. (Voir *supra*, p. 13).

Slappersbosch (A. E., 1638), dit plus tard **Schoenlappersbosch** (R. C., 1822) : Bois du Savetier ? Était situé sur le flanc du Wijngaerdberg. Vers 1830 il fut enclavé dans la propriété Wijns de Rocour. (Voir ci-dessus, *Kapellekensbosch*.)

Sevenbundersbosch (« *Bosch genaemd de Seven bunders* », V. D. M., 1836) : Bois des Sept-Bonniers. Était situé sur le plateau, à l'ouest et au nord du Roosendaelbosch, de part et d'autre de l'avenue actuelle dite des Sept-Bonniers. Dans le relevé des biens de 1638 les *Seven Bunderen* étaient dérodés ; ce n'est qu'à partir de 1687 qu'ils furent reboisés.

Tooveressenbosch (A. E., 1796) : Bois des Sorcières. Partie du Kersbeekbosch.

Verloren Dachwant (Het) (A. E., 1638) : Le Journal inutile, ou perdu ou à l'écart.

Vorst : Forest (1105 et *passim*, dans les textes latins des XII^e et XIII^e siècles ; *Forest*, Cart. d'Afflig., n° 15, 18, 24, 28, etc. ; orig. 1130, *Vorst*, ib. n° 46 ; 1304). Le nom même de la commune est en rapport direct avec le caractère boisé du territoire. Il dérive, en effet, des termes latins *foris* et *forestum* (1), qui à l'origine désignent une étendue — boisée ou non — soustraite à l'usage du commun par un ban, une proscription. Dès les époques franques le terme *forestum* était utilisé régulièrement pour désigner un *bois*, une partie de *forêt* réservée à l'usage exclusif du prince, se trouvant donc dans une situation juridique particulière (« *vrije warande* », c'est-à-dire chasse réservée appartenant au souverain). Par la suite l'assimilation s'est faite complète : *forestum* est devenu



Tapisserie appartenant à la série, connue sous le nom de *Les belles chasses de Maximilien*, exécutée à Bruxelles, entre 1527 et 1533, d'après les cartons du peintre Bernard Van Orley. Cette magnifique tapisserie figure le retour des chasseurs à la Vénérerie de Boitsfort près Bruxelles. « Le cortège des chasseurs débouche sur l'esplanade : en tête sont deux veneurs à cheval, puis un valet tenant en laisse quatre molosses à longues oreilles. Viennent ensuite un cavalier et une amazone qui a un faucon sur le poing. » (SANDER PIERRON et ALBERT HOUTART, *Les belles chasses de Maximilien*, 1923, p. 7.) L'image, quoique petite, permet de faire d'utiles observations relatives aux costumes et aux constructions rurales de la première moitié du XVI^e siècle.

(1) M. VAN LOEY a bien voulu me signaler que des études récentes semblent apporter la preuve que le terme *forestis* dériverait du mot franc *forest*, c'est-à-dire *forh-ist*, signifiant d'ailleurs un bois ou forêt où la chasse et le ramassage du bois mort étaient interdits au commun. Voir à ce sujet : GAMMILSCHEG, *Romania Germanica* (1934), I, p. 212, et ROHLFS, *Archiv für neuere Sprachen und Literatur*, CLXV, 1935, p. 271 ; et SERAYEN et VAN LOEY, *Inleiding tot de Studie van het Nederlandsch*, p. 62.

synonyme de *bois* ou *forêt*. Ce qui explique pourquoi le canton forestier dit *Heegde* a aussi été dénommé *Conincxland* et *Landt van Sijne Majesteijt*. (Voir *supra*, p. 21.) A titre d'indication complémentaire signalons encore que le toponymiste Mansion dit que le mot *vorst* a eu autrefois la signification de lieu où pousse le genêt piquant (1).

VI. — Toponymes relatifs aux terres cultivées, jardins, fermes et lieux habités, hameaux, groupes de maisons

- Barreel** (Sint-Antonius) (R. C., XIX^e siècle) : Barrière Saint-Antoine. Voir *infra*, *Sint Antonius*.
- Beekkant** (V. D. M., 1836) : Du côté du ruisseau (Geleijsbeek).
- Beemont, Beelmont, Beemol** (A. E., XV^e siècle) : Signification inconnue. Ce lieu cultivé par le fermier du Spilotsberg était situé près de l'actuelle avenue Kersbeek, au sud de la rue J.Bste Van Pé. On le signale encore au début du XIX^e siècle : « *veld genaemd den Beemont* ». Au XV^e siècle il était planté de vignes.
- Berkendaelveld** (V. D. M., 1836) : Champ du Val aux Bouleaux. (Voir *supra*, p. 13.)
- Boeckersvelt (Een besloten block ghenoeemt het)** (A. E., 1638) : Champ des Hêtres (?). Sis près de Dweerhaeghe.
- Bueckenveld (Een stuck lants ghenoeemt het)** (A. E., 1638) : Le Champ aux Hêtres.
- Boschveld** (V. D. M., 1836) : Champ du Bois. Voir *supra*, p. 21. Entre le Sevenbundersbosch et le Galgeveld.
- Cappelleveld** (A. E., 1638) : Champ de la Chapelle. Voir ci-dessous : *Kappellekensbosch*.
- Dorp** (V. D. M., 1836) : Le Village. Nom donné à la partie agglomérée située entre la chaussée de Neerstalle, la rue Vanderhoeven et les avenues Kersbeek et Général Dumonceau.
- Eggeloot** (XIV^e siècle, acte d'incorporation de la commune par Bruxelles). C'était le nom d'une censive dite aussi *den Hooirne* : le Cornet, qui fut achetée en 1422 par l'abbaye de Forest. Eggeloot est le nom du propriétaire ancien. (Cf. Wauters, *Hist. des Env. de Bruxelles*, t. III.)
- Fonteiijntje** (E. V., 1790) : La Petite Fontaine. Ce nom désigne un petit groupe d'habitations proche du lieudit Merlo ou Merlaer et du moulin à eau Poederlé, lesquels sont situés à la limite du territoire d'Uccle. Au XIX^e siècle y était installée la brasserie Van Haelen ; transférée à Uccle-Calevoet, elle a conservé son nom de brasserie de la Fontaine. C'est la proximité d'une source qui se trouve à l'origine du toponyme.
- Galgeveld** (A. E., 1638) : Champ de la Potence. Voir p. 12, *Galgenberg*.
- Hollandt (Hofstede ghenoeemt den)** (A. E., 1638) : Ferme appelée Hollandt, sise sur le versant, entre Hemelsbosch et l'actuelle chaussée de Bruxelles (de *hollen*, *uithollen* : creuser?) ou du nom du propriétaire. Un René Hollant est cité en 1374.
- Hooirne (Den)** (XIV^e siècle) : Le Cornet (voir *supra*, *Eggeloot*).
- Kandelaar** (V. D. M., 1836) : Le Chandelier. Groupe d'habitations sur la rive droite de la Senne, à proximité de l'usine à gaz. Le nom tire son origine de l'enseigne d'une guinguette. (p. 15)
- Kappellekensveld** (R. C., 1858) : Champ de la Petite Chapelle. Situé près du Kapellekensbosch. Voir *supra*, p. 22.
- Langveld** (R. C., XIX^e siècle) : Le Long Champ. Situé près de la ferme dite den Roetaert, entre Berghede, au nord, et Grooten Overvliet, au sud.

(1) *Inleiding tot de studie van de Vlaamsche plaatsnamen*, p. 24.

Neerhof (A. E., 1638) : Ferme de l'Abbaye, sise dans l'enclos abbatial.

Op de Beek (V. D. M., 1836) : Sur le ruisseau, au bord du ruisseau (Geleijsbeek). Groupe d'habitations, de part et d'autre du ruisseau, au sud du centre du village. La chaussée de Neerstalle a porté autrefois le nom de *straat op de Beke*.

Opstal (A. E., 1790), « *den opstal van de weduwe Guillaume Vander Plasch* ». Au moyen âge le mot *opstal* a le sens de prairie commune (*gemeijnte opstal*), mais dans le cas présent qui se situe à la fin de l'ancien régime, il signifie, selon M. Jan Lindemans, un espace non cultivé près d'une ferme, et plus spécialement l'endroit compris entre la voie publique et l'entrée de la ferme. Dans certains villages cet endroit est dénommé *uitvang*.

Overlistvelt (Het Groot en het Cleijn) (A. E., 1638). Voir *supra*, p. 15, *Overvliet*.

Oudt Hof (A. E., 1638) : La Vieille Ferme, sise sur le versant du coteau.

Pluckaert (Den) (A. E., 1638) : Ferme entourée d'un fossé d'eau dont dépendait un vaste bloc de champs, le long de l'Oude Vorstweg, au nord-est de l'église abbatiale.

Roetaert (Den) (V. D. M., 1836) : Ferme du Geai (?). Elle était située entre l'Oude Vorstweg (rue Saint-Denis actuelle) et la voie ferrée vers Luttre, à hauteur du Quakenbeekmolen. Elle appartient à l'abbaye de La Cambre. Pendant la première moitié du XIX^e siècle l'État en fit une ferme-modèle. Par la suite s'y installèrent des ateliers industriels (voir p. 175). Une ferme du même nom à Uccle.

Schat (A. E., 1720) : « *een landt genaemt den Schat oft conijnenholle* » : un champ nommé le Parc à Bétail ou le Terrier des Lapins. Il était situé près du Galgenbosch. Le toponyme a aussi la signification de « champ d'une étendue égale à trois bonniers ».

Seven Bunderen (Een besloten block diemen noemt de) (A. E., 1638) : Un champ clôturé que l'on appelle les Sept-Bonniers. En marge du registre où se trouve mentionné ce toponyme une note d'une autre main dit « *is nu in bosch verkeert* » : est actuellement transformé en bois.

Sint-Anna-veld (A. E., 1638) : Champ Sainte-Anne. Était situé entre l'avenue du Roi et la rue de Mérode actuelles.

't Quade Buenre (A. E., XV^e siècle) : Le Mauvais Bonnier ou plutôt le Bonnier maudit ou maléfique (parce qu'il était situé auprès du lieu où s'érigeaient les potences. Cette terre faisait partie du domaine d'exploitation de la ferme du Spilotsenberg.

Tusschen Eijde de Schats (V. D. M., 1836) : Entre la Bruyère et le Parc à Bétail ou le champ des Trois-Bonniers (?). Le lieu était situé dans le Kruijsbosch, à front de la chaussée de Bruxelles, là où se trouve actuellement la plaine de football de l'Union Saint-Gilloise. *Eijde* est sans doute une graphie déformée de *heijde* (bruyère) et *schats* désignait un lieu clôturé servant à parquer du bétail. Il s'agit donc probablement d'un lieu dérodé dans une dépression du bois et réservé à la pâture.

Sint-Antonius (R. C., 1821) : Saint-Antoine. Groupe d'habitations proche de la chaussée de Bruxelles, à l'endroit où fut établie la barrière de la chaussée (carrefour actuel des rues du Charme, du Melon et de l'avenue Massenet). Une chapelle, dédiée à saint Antoine, se trouvait là (voir *Folklore*, pp. 108 et 257).

Spilotsenberghof ou **Slotsenberghof** (A. E., XV^e s.) : Ferme du Spilotsenberg (voir *supra*, p. 12).

Veehof (Het) (A. E., XV^e siècle) : La Ferme au Bétail. C'était la ferme située dans l'enceinte de l'abbaye, à gauche de la grande porte d'entrée. (Voir figure, p. 61.)

Veld tusschen Groenenweg et Kattenweg (V. D. M., 1836) : Champ situé entre la rue Verte (actuellement Marconi) et la rue du Chat (actuellement Rodenbach et de la Mutualité).

Verbert (Het Groot en het Cleijn) (Ev., 1790) : Fermes situées au bord de la chaussée de Neerstalle, à l'endroit dénommé *Het Dorp*. *Verbert* a le sens de terre brûlée, écobuée (note de Jan Lindemans), mais peut aussi désigner une habitation détruite par l'incendie. (Comparer à l'expression *berrender keerssen*.)

Wijngaerd (Den) (A. E., XIII^e siècle) : Le Vignoble. Coteau planté de vignes pour compte de l'abbaye de Forest (*culture que dicitur vinea*). Le Wijngaerd est cité dès le moyen âge. Le vin qui en provenait était réservé aux besoins des malades soignés à l'infirmerie abbatiale. On signale encore trois journaux plantés de vignobles à la fin du XVIII^e siècle, au moment de la conquête du pays par les armées de la République française. Au XIX^e siècle le nom de Wijngaerd a été attaché à la « campagne » de M. De Bavay, gendre du général comte Dumonceau de Bergendael (l'actuelle propriété Fontaine-Vanderstraeten).

Wijngaerdveld (A. E., 1638) : Champ du Vignoble ; situé sur le versant actuellement traversé par l'avenue Victor Rousseau, en contrebas de l'ancien château Vimenet (Zaman). Il s'étendait sur 4 bonniers, entre les Kruijsbosch et Hemelsbosch.

Wolfdal (Een stuck lants ghenoeemt het) (A. E., 1638). Champ du Loup ou de Wolf ?

Remarque : Veld n'a pas nécessairement le sens de champ cultivé ; autrefois on l'employait souvent pour désigner un lieu en friche. Mais les toponymes Berkendaelveld, Boschveld, Galgeveld, Kappellekensveld, Langveld, Sint-Annveld, Wijngaerdveld indiquent bien des terrains mis en culture.

VII. — Toponymes relatifs aux voies de communication (en gat, weg, baan, straat et plaats) (1)

Aaweg : Chemin d'Aa ; prolongement de la Lange Vierstraat, entre l'Oude Vorstweg et le pont d'Aa sur la Senne. L'établissement du chemin de fer vers Hal l'a fait disparaître, entre 1840 et 1850.

Alseberg (Steenweg op Alseberg) (A. E., 1731) : Chaussée d'Alseberg ; établie au début du XVIII^e siècle ; sur les hauteurs de Forest, à travers des terres dont la plupart appartenaient à l'abbaye. (voir pp. 110-111)

Barreel Sint-Antonius (A. E., XVIII^e siècle) : Barrière Saint-Antoine ; établie sur le Vorstersteenweg en face de la chapelle Saint-Antoine, au carrefour actuel des rues du Charme, du Melon, de l'avenue Massenot et de la chaussée de Bruxelles.

Berchgat (A. E., XV^e siècle) : Chemin de la Montagne, *gat* ayant la signification de chemin, voie, issue (cf. *infra* : *Vossegat*). Situation inconnue.

Bergstraat (R. C., 1848) : Rue de la Montagne (ou de la Colline), reliant le Vorschenzang (Chant des Grenouilles) à la Quadestraat (rue J.-Bste Van Pé). Correspond à l'avenue Monte-Carlo actuelle.

Beukenboomstraat ou **Beukenstraat** (R. C., 1871) : Rue du Hêtre ; prolongement de la rue du Bois (avenue du Domaine) dans la direction de la chaussée d'Alseberg.

Biesstraat (R. C., 1871) : rue du Jonc. Ce nom a été récemment donné au vieux chemin dit Vossegat, reliant Forest à Uccle, par les hauteurs.

Borrestraat (Ev., 1790) : Rue du Puits (ou de la Source). Proche du lieudit Beemont (*supra*, p. 24) ; il s'agit de la source alimentant la fontaine Saint-Denis ; cette source alimentait la fontaine Saint-Denis ; elle jaillissait au flanc du Beemont.

Boschstraat (R. C., 1871) : Rue du Bois (voir ci-dessus : *Beukenboomstraat*) ; nom d'une section de l'ancienne Heerbaan des Collines, dite plus tard avenue du Domaine.

(1) Voir les plans reproduits aux pp. 10, 18.

Boschweg (R. C., 1871) : Chemin du Bois ; l'établissement de la voie ferrée vers Luttre a supprimé cette voie qui reliait Forest à Uccle.

Capelle (**Straete naer de Capelle van Brussel**) (A. E., 1689) : Chemin de la Chapelle de Bruxelles ; elle partait du centre du village en direction de la ville.

Breedbunderweg (R. C., 1855) : Large Chemin du Bonnier ; nom donné jusqu'en 1860 au chemin sur l'assiette duquel fut établie la rue Vanderkindere, dans le prolongement de l'avenue des Sept-Bonniers.

Diepe wegge (« **den ouden diepe wegge gaende naer de Catte** ») (indiqué sur le plan figuratif de la chaussée d'Alsemberg, 1731, dressé par le géomètre De Bruijn) ; voir *infra* **Katteweg** ou **Kattestraat** et **Holleweg**.

Donkerstraat (V. D. M., 1836) : Rue Sombre ; chemin creux bordé d'arbres ; il reliait le centre de Forest aux hauteurs du Beukenberg et se prolongeait, sous un autre nom, vers Uccle, jusqu'au lieudit Spijtigen Duivel. La rue J.-Bste Van Pé est établie sur la section inférieure de la Donkerstraat dite Quadestraat.

Driehoekstraat (V. D. M., 1836) : Rue du Triangle. C'était une petite rue divergeant de la Krekelsestraat et longeant la campagne dite den Wijngaard en direction du lieudit Beemont (près de la station de Forest-Est actuelle). Le nom a été donné plus tard à une rue nouvelle, aujourd'hui dénommée Henri Maubel.

Droogenboschstraete (A. E., 1638) : Rue de Droogenbosch ; nom donné à la route de la vallée (cf. *Heerbaan*).

Dwaersstraat ou **Dweersstraat** (V. D. M., 1836) : Rue Traversière ; longeait la prairie dite Paerdijzer et rejoignait la Heerbaan de la vallée.

Eijsbakstraat (R. C., 1880) : Rue de la Fontaine dite Eijsbak (voir *supra*, p. 14).

Galgestraat (V. D. M., 1836) : Rue de la Potence. Située dans le prolongement de la Krekelsestraat, le long du Kruijsbosch (parc Duden). La rue du Hêtre actuelle suit partiellement le tracé de sa section supérieure.

Groenenweg ou **Groenestraat** (V. D. M., 1836) : Rue Verte. Actuellement dénommée Marconi. J. Lindemans écrit à propos d'une Groenestraat sise à Bierges : « Eene groene straat is een straat die over braak liggend (groen) land loopt en jaarlijks verlegd wordt over het gedeelte van den drieledigen akker dat onbebouwd ligt. »

Handboogstraatje (R. C., 1848) : Petite rue de l'Arc. Le nom rappelle l'existence d'une gilde de tireurs à l'arc (voir *infra*, p. 120).

Heerbaan ou **Heirbaan** ou **Herbaene** (Ev., 1790). Deux routes forestoises sont ainsi nommées. L'une courait dans le fond de la vallée de la Senne, l'autre suivait le flanc du versant oriental de la vallée, à peu près parallèlement à la première. Il s'agit là de voies de communication sud-nord dont la dénomination seule indique l'ancienneté. Sur le plan d'Everaert (1790) toutes deux sont appelées « vieilles » : celle du creux de la vallée *Oude Herbaene van Halle en Ruijsbroeck naer Brussel* (Vieille route de Hal et Ruijsbroeck vers Bruxelles) ; la seconde *Oude herbaene van Stalle naer Brussel* (Vieille route de Stalle vers Bruxelles). Cette dernière correspond à la rue Gatti de Gamond et à l'avenue du Domaine actuelles ; l'autre s'est conservée sous les noms de rues Émile Pathé, Bollinckx et du Cerf, formant limite entre le territoire de Forest et celui de Droogenbosch et Anderlecht. (Voir *infra*, *Hertstraat*, et *Voies de communication*, p. 46.)

Heerenstrate (1585. A. P. B., Saint-Jean. 30) : Nom donné à la route de grande communication courant dans le fond de la vallée, le long de la rive droite de la Senne.

Hertstraat (R. C., 1871) : Rue du Cerf. Cette traduction est erronée. L'erreur provient de la mauvaise graphie *Hertstraat* au lieu de *Heerstraat*. Il faudrait donc dire Grande Route ou Route de l'Armée. A Droogenbosch, village contigu, une autre étymologie populaire a fait de Heerstraat une *Eerdstraat* : route de terre !

- Heyde (Straete naer de)** (A. E., 1689) : Rue vers la Bruyère embranchement de la Quadestraat. Elle conduisait du centre du village vers le plateau.
- Hoerestraat** (V. D. M., 1836) : Rue des Putains ou Rue boueuse si l'origine du nom est le terme *hore* : boue. Courait le long de la lisière septentrionale du Kruijsbosch et du Galgeheijdebosch, du lieudit Barrière Saint-Antoine vers celui dit Galgenberg. Plus tard son nom fut changé en Zandstraat (rue du Sable).
- Holleweg ou Hollestraat** (R. C., 1874) : Chemin creux venant de Saint-Gilles (aux environs de la Barrière). Son prolongement vers le sud conduisant vers le hameau ucclois dit De Kat (ou Catte) s'est longtemps dénommé Kattestraat (rue Rodenbach actuelle).
- Hondenstraat** (R. C., 1871) : Rue des Chiens.
- Hoijeweg** (1715 ; plans terriers Hôpital Saint-Pierre) : Rue au Foin. Située sur le plateau, près du lieudit Alseberg, là où s'érige aujourd'hui la prison de Forest.
- Justitieplaats** (Ev., 1790) : Place de la Justice (« *Justitieplaetse geleijt aen de drij Torekens* » : lieu de justice sis aux Trois Tourettes (voir *supra*, p. 12 *Galgenberg* et *infra*, p. 30 : *Drij Torekens*).
- Kappelkekenstraat** (V. D. M., 1836) : Rue de la Petite Chapelle. Sise près du Kappelkekenbosch.
- Kattenweg ou Kattestraat** (V. D. M., 1836) : Chemin ou rue du Chat, ou plutôt de la Catte, c'est-à-dire une position avancée de la position fortifiée de Bruxelles dominant les hauteurs d'Uccle. J. Lindemans en donne la définition que voici : « aarden opwerp gevestigd door paal- en rijswerk » ; « aarde beschutting, dam » ; « aarden dam ter verschansing opgeworpen » (1). Van Loey signale l'existence d'un toponyme *catte* au XV^e siècle et croit qu'il a pour origine une enseigne de cabaret (2). Un établissement à cette enseigne est cité dans un acte du 20 février 1626. La rue Rodenbach est particulièrement établie sur l'emplacement de l'ancien Kattenweg (*Diepe wegge gaende naer de Catte* ; voir *supra*, p. 27).
- Kersbeekdreef** : Drève de Kersbeek ; voir *supra* : *Kersbeekbosch*.
- Koijestraat** (R. C., 1850) : Rue des Vaches. Vieux chemin qui menait du centre du village (Dries) vers les pâturages situés à l'ouest de l'abbaye. L'établissement de la station de Forest-Midi fera débaptiser la section initiale, laquelle s'appellera depuis lors *rue de la Station*. Au delà du passage à niveau elle s'appelle maintenant *rue Bollinckx*.
- Krekelstraat** (V. D. M., 1836) : Rue des Grillons ; plus tard dénommée rue au Bois, puis avenue du Domaine. A la fin du XVIII^e siècle on l'appelait Oude Herbaene van Stalle tot Brussel (voir *supra*, p. 27 : *Heerbaan*).
- Kruijsweg** (V. D. M., 1836) : Rue de la Croix. Chemin creux en pente vive joignant la chaussée de Bruxelles à la Galgestraat, séparant les propriétés Duden et Zaman. Son nom a pour origine l'existence d'une croix de pierre plantée dans l'angle sud-ouest du Kruijsbosch (parc Duden). Cette croix existe toujours. Au cours de ces dernières années, la propriété Vimenet-Zaman ayant été démembrée, l'administration fit établir la large voie carrossable dite *rue du Mystère* à l'emplacement de l'ancien raidillon constamment raviné par les eaux pluviales.
- Lange Vierstraat** (A. E., 1694) : Longue rue du Bétail. (Erronément traduit en rue du Feu.) *Vier*, en effet, a été corrompu en *vuur* alors qu'en réalité il s'agissait de *vee* : bétail, prononcé *vie* dans le patois local (3). La Lange Vierstraat se détachait de la chaussée de Bruxelles vers la ferme du Roetaert et, au delà de l'Oude Vorstweg, à travers les prairies situées au nord du Quakenbeekmolen. C'était donc un chemin réservé surtout au bétail conduit aux pâturages du fond de la vallée.
- Le plan d'Everaert (1790) signale aussi une **Korte Vierstraat** : courte rue au Bétail.

(1) Cf. DES MAREZ, *Feestalbum Isidore Teirlinck*, pp. 143 et s.

(2) Cf. *Toponymie van Elsene en Ukkel*, pp. 196 et s.

(3) En allemand on dit encore *vieh*.

- Middelweg** (A. E., 1711) : Chemin du milieu ; reliant Forest à Bruxelles. Assiette de la chaussée de Bruxelles.
- Molenbaan** ou **Molenstraat** (V. D. M., 1836) : Rue du Moulin. Elle reliait l'angle de la chaussée de Bruxelles au moulin de Quakenbeek, dans le prolongement du Neerstalleweg. C'était donc une section de l'Oude Vorstweg. Actuellement elle s'appelle *rue Saint-Denis*.
- Neerstalleweg** (A. E., 1790) : Chemin de Neerstalle. Reliait les villages de Forest et Uccle, en longeant le Neerstallebeek (ou Ukkelbeek) et le Geleijsbeek. On l'appelait parfois *straete op de Beke*.
- Nieuportstraat** (Ev., 1790) : Rue de Nieuport (ou du Nouveau Portus : village de Forest). Reliait le Dries à la Oude Herbaene du fond de la vallée, se raccordant à cette dernière au lieu-dit Drij Koningen, proche de la Senne, sur le territoire de Droogenbosch. Nieuport se trouvait donc au sud de l'abbaye. Voir *infra*, p. 90, 93.
- Oude Vorstweg** (A. E., 1765) : Vieux chemin de Forest (rue Saint-Denis actuelle et ses prolongements vers Bruxelles). Son établissement remonte au XIII^e siècle. Les religieuses de Forest et celles de La Cambre en furent chargées par décision des échevins de Bruxelles, en 1255.
- Papenweg** (R. C., 1846) : Rue des Moines. Reliait la chaussée de Bruxelles à l'avenue Van Volxem, parallèlement au boulevard Guillaume Van Haelen.
- Paradijsstraat** (V. D. M., 1836) : Rue du Paradis. Ainsi nommée d'après une ferme ou demeure sise entre la rue de Mérode et la voie du chemin de fer vers Hal.
- Pastoorstraat** (R. C., 1827) : Rue du Curé. Ainsi nommée parce qu'elle longeait le presbytère. Aujourd'hui elle borde la façade méridionale de l'hôtel communal, élevé en partie sur l'emplacement dudit presbytère. Jusqu'en 1873 les eaux de l'Eijsbak s'écoulaient à ciel ouvert par la Pastoorstraat, constituant « un danger pour la sûreté et la santé des habitants ». La création de la station de Forest-Est en fit, pendant quelques années une voie fréquentée.
- Postweg (Den Ouden)** (Ev. 1790) : Vieux chemin de la Poste. Nom donné à une section de la Herbaene van Stalle tot Brussel, à partir de l'angle nord-est du Kruijsbosch où la route se divisait en deux branches. Rejoignait la chaussée de Waterloo, près de la Barrière de Saint-Gilles.
- Quaedestraat naer Vorst** (A. E., 1689) : Mauvais Chemin, Chemin maléfique ou Chemin maudit (?) vers Forest. Il a pu être dénommé mauvais à cause des détériorations répétées dues au ruissellement des eaux de pluie, et des difficultés qu'éprouvaient les attelages, notamment ceux du fermier du Spilotsberg quand ils menaient le fumier du Veehof de l'abbaye dans les vignobles des coteaux. La *Quaedestraat* reliait, en effet, l'abbaye au plateau des Sept-Bonniers. Sa section supérieure était dénommée *Donkerstraat* (voir ci-dessus.) Mais Quaede (Kwade) a aussi le sens de *maudit*, soumis à un maléfice (voir p. 25 : 't *Quade Buenre*).
- Rosestraat** (V. D. M., 1836) : Rue des Roses. Reliait entre elles les deux routes menant de Forest à Bruxelles : la chaussée dite de Bruxelles (ou de Forest) et l'Oude Vorstweg.
- Ruijsbroeck (voetwegh van Brussel naar)** (A. E., 1689) : Sentier de Bruxelles vers Ruijsbroeck. Il traversait le centre du village de Forest, en direction du pont de Mastelle, à travers le Bempd.
- Statiestraat** (R. C., 1850) : Rue de la Station. Établie en 1850, entre le Dries et la station de Forest-Midi, ouverte à cette date. Elle n'est d'ailleurs que l'ancienne *Koyenstraat* rectifiée (voir ci-dessus).
- Steenkruijsstraat** (R. C., 1871) : Rue de la Croix de pierre. (Voir ci-dessus, p. 28 : *Kruijsweg*.)
- Schoolstraat** (R. C., 1840) : Rue de l'École. Ainsi dénommée parce qu'elle longeait l'école communale établie en face de l'église Saint-Denis, à l'emplacement aujourd'hui occupé par l'hôtel communal. (Voir pp. 158, 307.) Elle porte maintenant le nom de rue de Barcelone.

's Heerenstraat (A. E., 1756). Voir *Heirbaan*.

Vettegracht (R. C., 1863) : Le Fossé gras. Voir ci-dessus, p. 16.

Vorstersteenweg (V. D. M., 1836) ou *Vorste Kassei* : La chaussée de Forest (ou chaussée de Bruxelles). Elle relie la capitale, depuis les abords de la porte de Hal, à la commune de Leeuw-Saint-Pierre, en passant par le centre de Forest, franchissant la Senne au pont de Mastelle. A partir de 1714, moment de son établissement, elle fut la principale voie de communication avec Bruxelles jusque vers la fin du XIX^e siècle. Elle ne perdit sa prééminence qu'après l'établissement des lignes de trams le long des avenues Van Volxem, Fonsny, Wielemans-Ceuppens. Depuis, elle est de moins en moins fréquentée, sauf dans sa section inférieure, entre le centre de la commune et le lieudit Chant des Grenouilles.

Vossegat (V. D. M., 1836) : Voie ou passage du Renard. Lieudit situé à la limite sud-orientale de Forest, près de la Stalleheijde (Bruyère de Stalle). Selon M. Van Loey le nom Vossegat ne serait apparu à Forest que vers le début du XIX^e siècle. Il aurait vraisemblablement pour origine l'enseigne d'un cabaret de l'endroit. Le mardi de la kermesse de Bruxelles le populaire de la capitale venait en grande foule au Vossegat et s'y livrait à des ébats que les chroniques du temps s'accordent à qualifier de crapuleux.

Vuurstraat (R. C., XIX^e s.) et *Lange Vuurstraat* (id.) : Rue du Feu. (Voir ci-dessus : *Lange Vierstraat*, p. 28.)

Vuijlstraetken (Het) (A. E., 1756) : La Sale Ruelle. Elle était située à proximité du centre du village. A remarquer qu'il y eut dans toutes les villes médiévales et notamment à Bruxelles, des ruelles ainsi dénommées. On s'y retirait pour satisfaire un besoin urgent.

Waterstraat (R. C., 1871) : Rue de l'Eau. Située entre le Dries et le Bempd.

Zandstraat (R. C., 1874) : Rue des Sables. Auparavant elle était dénommée *Hoerestraat* (voir ci-dessus).

VIII. — Toponymes divers

Baudet (Le) (Plan de Brux. et env., 1870). Lieu sis sur le Vischbeek, près du moulin aux écorces de Poxcat.

Bienvenu (Le) (Plan de Brux. et env., 1870). Cabaret sis chaussée de Bruxelles.

Bijvanck (A. E., 1694), « *binnen den bijvanck des cloosters* » : dans l'enceinte de l'abbaye.

Drij Torekens (A. E., 1632) : Les Trois Tourettes. « *Tot boven aande justitie genaempt de Drij Torekens* ». Le toponyme a pour origine une enceinte crénelée entourant la potence établie à proximité du Galgenberg. (Voir *Galgenberg*, p. 12.) Il y avait donc deux lieux de justice sur les hauteurs de Forest (voir fig., pp. 91, 127).

Haesen Pat (V. D. M., 1836) : Sentier du Lièvre (?). Lieudit situé au nord d'Op Brussel.

Hondt (Den) (Ev., 1790) : Le Chien. Lieudit proche du Potgietersvijverken, dans la partie septentrionale du territoire forestois, près de l'ancien cimetière de Saint-Gilles (c'est-à-dire près de l'actuelle rue de la Perche). Le toponyme a probablement une enseigne de cabaret pour origine (1).

Moleken (Het) (V. D. M., 1836) : Le Petit Moulin. Lieudit situé entre Postweg, chaussée de Bruxelles et Kruijsbosch, en contrebas du lieudit Op Brussel. Un moulin à vent y exista-t-il autrefois? ou l'endroit tire-t-il son nom d'une enseigne de cabaret? On ne sait. Le seul moulin à vent dont nous ayons trouvé mention s'élevait sur les hauteurs proches du Kersbeekbosch. (Voir p. 22.)

(1) Un étang sis en contrebas de la porte de Hal était dénommé *den Hondnest* : le Nid du Chien.

Nouvelle Salière (La) (Plan de Brux. et env., 1870). Enseigne d'un cabaret sis au bord de la chaussée de Bruxelles, avant d'arriver à la barrière Saint-Antoine, aux environs du débouché de l'avenue du Roi.

Pijpersrat (A. E., 1694) : Signification inconnue. C'était une dépendance de l'abbaye.

Salière (La) (Plan de 1870). Cabaret situé au bord de l'Oude Vorstweg, en face du Quakenbeekmolen.

Stiertje (Het) (Plan datant du milieu du XIX^e siècle). Ce lieu, peut-être dénommé d'après une enseigne de cabaret, était situé à proximité des Kapellekensbosch et Schoenlappersbosch. Signification : le Petit Taureau.

L'examen attentif des séries toponymiques précédentes, joint à l'étude des cartes et des plans anciens, nous met dès à présent en mesure d'imaginer les traits majeurs du territoire forestois tel qu'il fut avant la métamorphose accomplie sous l'influence de la grande ville « tentaculaire » voisine.

Une brève analyse géographique nous permettra de les compléter pour l'élaboration d'une esquisse plus poussée.

Avant de passer à la géographie proprement dite, complétons le chapitre toponymique par un **répertoire des noms des rues et places actuelles de la commune.**

Répertoire des noms des rues forestoises en 1940

Le nombre des rues et places publiques s'est accru considérablement depuis le dernier quart du XIX^e siècle : on n'en comptait que trente-deux en l'année 1874, c'est-à-dire au moment où l'administration communale décida de traduire en français le nom des voies ; à la veille de la guerre de 1914-1918, il y en avait presque quatre fois plus (exactement cent dix-neuf), et au moment de la seconde guerre mondiale le total s'était haussé à cent quarante-six.

Dans le tableau qui suit les abréviations suivantes ont été utilisées :

av.	—	avenue ;
b.	—	boulevard ;
ch.	—	chaussée ;
pl.	—	place ;
r.	—	rue.

Le signe (*) précédant un nom attire l'attention, soit sur une voie ancienne, soit sur une caractéristique particulière ayant trait au passé de la commune.

Chemin d'accès à la gare de Forest-Est : établi vers 1870.

Albert (av.) et Albert (pl.) { Datent de la fin du XIX^e s.
Il s'agit du prince Albert, neveu et successeur du roi Léopold II de Belgique.

Alliés (r. des). Fin du XIX^e s. ; Allusion aux États alliés luttant contre l'empire allemand pendant la guerre 1914-1918.

(*) **Alsemberg** (ch. d'). Date des années 1731-1734 ; v. p. 26 et 27, 110, 111. Toponymes : Alsemberg et Diepe Wegge.

(*) **Altitude 100** (pl. de l'). Fin du XIX^e s. Point le plus élevé du territoire communal. Voir *supra*, p. 12 et 28. Toponymes : Galgenberg et Justitieplaats.

(*) **Anciens Etangs** (r. des). Date du XX^e s. ; rappelle l'existence d'étangs ; v. p. 13. Toponyme : Vijvers.

Armures (av. des). Fin du XIX^e s.

Baillon (r. André). Date du XX^e s. Nom de l'homme de lettres belge, auteur de *En Sabots*, *Histoire d'une Marie*, etc., qui habita la commune pendant quelque temps.

Bambou (r. du). Date du XX^e s.

- (*) **Barcelone** (r. de). V. p. 29. Toponyme : Schoolstraat (rue de l'École).
- Belgrade** (r. de). Date de la fin du XIX^e s.
- (*) **Bempt** (av. du). Voir p. 17. Toponymes : Bempden van Vorst et Fonteijntje.
- Béranger** (r.). Fin du XIX^e s. Nom du célèbre chansonnier français (1780-1857).
- (*) **Berkendael** (r.). Voir p. 13. Toponyme : Berkendael.
- Berthelot** (r.). Fin du XIX^e s. ; du nom du célèbre chimiste français (1827-1907).
- Besme** (av.). Date de 1879. Victor Besme, inspecteur voyer de l'Administration provinciale du Brabant, homme de confiance du roi Léopold II en matière d'urbanisation de l'agglomération bruxelloise. Voir p. 000.
- (*) **Beukenberg**. Voir Toponymes : Beukenberg, Donkerstraat, Quadestraat.
- (*) **Bollinckx** (r.). Voir p. 28. Toponyme : Koyenstraat. Bollinckx est un industriel de la fin du XIX^e s., dont les usines étaient établies sur le territoire d'Anderlecht (rive droite de la Senne), sur un terrain aliéné par le Bureau de Bienfaisance de Forest.
- Bonnes-Mères** (r. des). Date du XX^e s.
- Bourgogne** (r. de). Date du XX^e s. Est-ce parce que la rue est proche de l'ancien Wijngaardberg (Vignoble) que l'administration a choisi ce vocable?
- Branly** (r.). Établie tout récemment à travers une grande propriété. Nom du célèbre physicien français auquel on doit l'essentiel de l'invention de la téléphonie sans fil.
- Brugmann** (av.). Date de 1870. Nom du banquier et propriétaire foncier Georges-Edmond Brugmann qui fit créer la voie. Voir p. 000.
- (*) **Bruxelles** (ch. de). 1711-1714. Voir pp. 30 et 107. Toponyme : Vorstersteenweg.
- Canada** (r. du). Fin du XIX^e s.
- Caporal Trésignies** (r.). XX^e siècle. Nom d'un héros belge de la guerre 1914-1918.
- Carburants** (r. des). XX^e siècle. La rue est située dans le quartier industriel où se trouve une usine d'huiles, carburants et goudrons.
- Ceinture** (Bd. de). Projeté au début du XX^e s. ; pas encore achevé. Voir p. 210.
- (*) **Cerf** (r. du). Voir *supra*, p. 27. Toponyme : Herbaene, et p. 27.
- Cervantès** (r.). Établie après la guerre 1914-1918, à travers une grande propriété. Nom de l'illustre auteur de *Don Quichotte de la Manche*.
- Charme** (r. du). Fin du XIX^e s.
- Charroi** (r. du). Fin du XIX^e s.
- Châtagnes** (r. des). Fin du XIX^e siècle.
- Clémentine** (av.). 1879. Nom de la princesse de Belgique, fille du roi Léopold II.
- Constantin Meunier** (pl.). Fin du XIX^e siècle. Nom de l'illustre peintre et sculpteur belge.
- Croissant** (r. du). Fin du XIX^e siècle.
- (*) **Curé** (r. du). Voir *Pastoorstraat*, p. 29.
- Decoster** (r. Pierre). Fin du XIX^e siècle. Nom d'un ancien bourgmestre de la commune, en fonction de 1872 à 1875.
- Délivrance** (sq. de la). Fin du XIX^e siècle. Le nom fait allusion à la fin de la guerre 1914-1918 : libération de l'occupation allemande. Une pierre commémorative rappelle l'événement.
- Denayer** (av.). Fin du XIX^e siècle.
- (*) **Denis** (sq. Omer). XX^e siècle. Occupe l'emplacement de l'ancienne église abbatiale (v. p. 210). Omer Denis fut bourgmestre de la commune pendant un quart de siècle (de 1904 à 1939).
- Devos** (r. Jef). Fin du XIX^e siècle. Nom d'un conseiller communal qui exerça les fonctions d'échevin de l'Instruction publique dans la commune, de 1904 à 1921. L'enseignement primaire connut de son temps une grande expansion. Voir pp. 225, 241.

- (*) **Domaine** (av. du). Allusion à l'un des domaines que longe la voie (domaine Vimenet qui servit pendant quelque temps de maison communale (?) ou domaine Duden légué à l'État (?). C'est une des plus anciennes voies de communication de la commune (v. toponymes Herbaene van Stalle naar Brussel, p. 27 ; Boschstraat, p. 26 ; Krekelstraat, p. 28, et Postweg, p. 29).
- (*) **Dries** (r. du). XIX^e siècle. Voir p. 19, toponyme Dries.
- (*) **Duden** (parc). Voir p. 195, toponyme Kruijsbosch, et p. 22.
- Eau** (r. de l'). 1871.
- Edison** (r.). Fin du XIX^e siècle. Nom du célèbre inventeur américain.
- (*) **Emile Pathé** (r.). Voir p. 27, toponyme Herbaene.
- Escrime** (r. de l'). Fin du XIX^e siècle.
- Everard** (av.). Fin du XIX^e siècle. Nom d'un grand propriétaire foncier du quartier Saint-Augustin.
- Familles** (av. des). XX^e siècle. Après 1918.
- Fauré** (av. **Gabriel**). XX^e siècle. Après 1918. Nom du grand compositeur de musique français.
- (*) **Feu** (r. du). Voir p. 28, toponyme Lange Vierstraat.
- Fierlant** (r. de). XX^e siècle. Nom d'un grand propriétaire foncier du quartier du Pont-de-Luttre, le baron de Fierlant.
- Fléron** (av. de). XX^e siècle. Du nom du fort de la position défensive liégeoise autour duquel on se battit au début de la guerre mondiale de 1914-1918.
- Fondeur** (r. du). XX^e siècle. Située dans le quartier industriel de la commune où se trouvent des fonderies.
- Fonsny** (av.). 1871. Jean-Toussaint Fonsny, bourgmestre de Saint-Gilles-Bruxelles à cette époque.
- (*) **Fontaine-Vanderstraeten** (av.). Fin XIX^e siècle. Du nom du propriétaire du grand domaine dit « Den Wijngaard », v. pp. 26, 193.
- Franqui** (r. **Jules**). Fin du XIX^e siècle. Du nom d'un propriétaire foncier.
- (*) **Général Dumonceau** (av.). XX^e siècle. Général de la Révolution et de l'Empire français, propriétaire du domaine dit « Den Wijngaard » (pp. 26, 150), décédé à Forest en 1821 (et pp. 162, 167). Voir pierre tombale en l'église Saint-Denis.
- Gênes** (r. de). Fin du XIX^e siècle.
- Glands** (r. des). Fin du XIX^e siècle.
- (*) **Hal** (chemin de). Vieux chemin à travers le Bempd vers le pont de Mastelle sur la Senne. Voir p. 17, toponyme Bempd.
- Haveskerke** (av. de). Fin du XIX^e siècle. Du nom d'un propriétaire foncier du quartier du Vossegat.
- (*) **Hêtre** (r. du). Voir p. 27, toponyme Galgestraat.
- Huart** (r. d'). XX^e siècle. La voie est percée mais non encore complètement achevée. Le baron d'Huart, gendre de Zaman (pp. 37 et. 195).
- Imprimerie** (r. de l'). Fin du XIX^e siècle.
- Jaquemijns** (cité). XIX^e siècle. Dernier exemplaire d'une série de « cités ouvrières » construites au cours du XIX^e siècle.
- (*) **Jonc** (av. du). Voir pp. 13, 30, toponymes Biesstraat et Vossegat.
- Jupiter** (av.). XX^e siècle. Nom emprunté à la mythologie grecque ancienne.
- Kasaï** (r. du). XX^e siècle. Province de la colonie du Congo belge.
- Katanga** (r. du). XX^e siècle. Idem.
- (*) **Kersbeek** (av.). XIX^e siècle. Voir pp. 15, 28, toponyme Kersbeek, et p. 208.
- (*) **Kersbeek** (Petite r. de). Idem.

- Kivu** (r. du). XX^e siècle. Province de la colonie belge du Congo.
- Lainé** (sq.). XX^e siècle. Voir pp. 199 : « Projet des parcs ».
- Larousse** (sq.). XX^e siècle.
- Leclercq** (r. Georges). Fin du XIX^e siècle. Nom d'un propriétaire foncier.
- Lisala** (r. de). XX^e siècle. D'un nom de lieu congolais.
- Lumière** (r. Auguste). XX^e siècle. }
Lumière (r. Louis). XX^e siècle. } Du nom des inventeurs français du cinéma.
- Lusambo** (r. de). XX^e siècle. D'un nom géographique congolais.
- (*) **Marconi** (r.). Voir p. 27, toponyme Groeneweg. Le nom récent est celui de l'inventeur italien qui a puissamment contribué aux progrès de la T. S. F.
- Massenet** (av.). XX^e siècle. Du nom du compositeur de musique français (1842-1912).
- Matthijs** (r. Prosper). Fin du XIX^e siècle. Nom de l'échevin des travaux publics pendant la période 1904-1911.
- Maubel** (r. Henri). Fin du XIX^e siècle. Du nom de l'écrivain belge du groupe « Jeune Belgique », qui habita la commune. Pendant quelques années la rue s'appela du Triangle. Voir p. 27, toponyme Drijhoekstraat.
- Melon** (r. du). 1913.
- Merode** (r. de). 1871. Voir p. 206.
- Meyerbeer** (r.). XX^e siècle. Du nom du compositeur de musique allemand (1791-1864).
- Minerve** (av.). XX^e siècle. Nom emprunté à la mythologie grecque ancienne.
- (*) **Moines** (r. des). Voir p. 29, toponyme Papenweg.
- Molière** (av.). Fin du XIX^e siècle. Nom du célèbre auteur comique et comédien français du XVII^e siècle.
- Monaco** (Petite r. de). XX^e siècle. Nom de la petite principauté enclavée dans le département des Alpes maritimes.
- (*) **Monte-Carlo** (av.). Voir pp. 12, 26, toponyme Bergstraat. Le nom récent rappelle la célèbre ville de jeux.
- Mont-Kemmel** (av. du). Fin du XIX^e siècle. Nom d'une colline des Flandres, célèbre par la grande bataille qui s'y est livrée pendant la guerre mondiale 1914-1918.
- Mozart** (av.). Début du XX^e siècle. Nommée d'après l'illustre compositeur de musique autrichien (1756-1791).
- (*) **Mystère** (r. du). Voir p. 28, toponyme Kruijsweg.
- (*) **Neerstalle** (ch. de). Voir p. 29, toponyme Neerstalleweg.
- Orban** (r. Alfred). Fin du XIX^e siècle.
- Padoue** (r. de). Fin du XIX^e siècle. Ainsi nommée parce qu'elle longe l'église Saint-Antoine de Padoue. Voir p. 263.
- (*) **Patinage** (r. du). Rappelle l'existence des étangs forestois et surtout de l'ancien Groote Vijver sur lequel, encore au XIX^e siècle, l'on patinait.
- Petit-Déversoir** (r. du). Fin du XIX^e siècle. Du nom du déversoir des immondices que les anciens Forestois appelaient « steutt » (prononciation corrompue de « stort » : déversoir).
- Pieter** (r.). XX^e siècle.
- (*) **Pont-de-Luttre** (av. du). 1869. Voir p. 29, toponyme Oude Vorstweg, et p. 207, Chemins de fer.
- Preckher** (r. Jean). XIX^e siècle. Anciennement appelée rue de l'Usine à Gaz. Jean Preckher était un directeur de fanfares célèbre à Bruxelles au début du XX^e siècle.
- Primeurs** (r. des). Fin XIX^e siècle. Ainsi nommée par allusion aux produits maraîchers forestois. Voir p. 175, « Agriculture ».
- Reine Marie-Henriette** (av.). 1879. Reine des Belges, épouse du roi Léopold II.

- (*) **Rodenbach** (r.). S'agit-il de Georges ou d'Albrecht Rodenbach, poètes belges, l'un d'expression française, l'autre d'expression flamande, de la seconde moitié du XIX^e siècle? Le nom est récent mais la voie est ancienne (voir p. 28, toponymes Holleweg et Kattestraat).
- (*) **Roi** (av. du). 1879. Il s'agit du roi Léopold II, créateur du parc public de Forest. Voir p. 207.
- (*) **Roosendaël** (r.). Fin du XIX^e siècle. Voir p. 13, toponyme Roosendaëlbosch.
- Rousseau** (av. Victor). Fin du XIX^e siècle. Nommée d'après le célèbre statuaire qui vit depuis longtemps dans la commune et qui créa, entre autres œuvres, le beau groupe commémorant les soldats forestois morts pour la Patrie au cours de la guerre 1914-1918. Voir pp. 306.
- (*) **Ruysbroeck** (ch. de). Section de la chaussée de Bruxelles à Leeuw-Saint-Pierre. Voir p. 317.
- Saint-Antoine** (Parvis). Fin du XIX^e siècle. Place s'étendant devant l'église Saint-Antoine de Padoue (à ne pas confondre avec la chapelle Saint-Antoine dont il est question aux pp. 12, 156, 158).
- Saint-Augustin** (av.). Fin du XIX^e siècle. Conduit vers l'église du même nom, sise au centre de la place de l'Altitude 100 proche de l'ancien emplacement des potences du Galgenberg.
- (*) **Saint-Denis** (pl.). Denis l'Aréopagite est le saint patron de la commune ; l'église paroissiale du Centre lui est consacrée depuis le moyen âge. Mais le nom n'a été donné qu'assez récemment à la place communale établie à la pointe septentrionale d'une ancienne pâture dite Dries. Voir p. 19, toponyme Dries, et p. 209.
- (*) **Saint-Denis** (r.). Existe depuis le XIII^e siècle au moins. Voir p. 29, toponymes Molenbaan et Oude Vorstweg.
- (*) **Sept-Bonniers** (av.). Fin du XIX^e siècle. Rappelle l'existence du Sevenbundersbosch (le bois dit des Sept-Bonniers). Voir p. 22, toponyme Sevenbundersbosch.
- Soierie** (av. de la). 1916.
- Stade** (r. du). XX^e siècle. Conduit au stade sportif de l'Union Saint-Gilloise établi dans la partie inférieure du parc Duden, le long de la chaussée de Bruxelles. V. p. 25 toponyme Tusschen Eyde de Schats.
- (*) **Stalle** (r. de). Voir toponymes Geleijsbeek, p. 14 ; Kersbeek, p. 15 ; Kersbeekbosch, p. 22 et Neerstalleweg, p. 29. Stalle est un hameau d'Uccle.
- (*) **Station** (r. de la). Le nom est postérieur à l'année 1850, date à laquelle fut établie la halte (plus tard station) de Forest-Midi. Mais la voie est très ancienne et remonte au moyen âge. Voir toponyme Koyenstraat, p. 28.
- (*) **Station** (pl. de la). Voir ci-dessus (r. de la Station).
- Tanganika** (r. du). XX^e siècle. Province de la colonie du Congo belge.
- (*) **Teinturerie** (r. de la). XX^e siècle. Rappelle l'ancienne teinturerie Momm. Voir « Industrie », p. 181, 246.
- Texas** (r. du). XX^e siècle. Région de l'Amérique du Nord.
- Timmermans** (r.). Début du XX^e siècle. Nom d'un propriétaire foncier.
- Tournoi** (r. du). Fin du XIX^e siècle.
- Tropiques** (av. des). XX^e siècle.
- Tulipier** (r. du). XX^e siècle.
- Uccle** (av. d'). Idem.
- Uelé** (r. de l'). XX^e siècle. Nom géographique du Congo belge.
- Vaes** (r.). Fin du XIX^e siècle.
- Vanden Corput** (av.). Fin du XIX^e siècle. Nom d'un propriétaire foncier du quartier Saint-Augustin.
- Van Goidtsenhoven** (av.). Idem.

Van Haelen (bd. **Guillaume**). Fin du XIX^e siècle. Du nom d'un bourgmestre de la commune (1876-1886).

(*) **Van Pé** (r. **Jean-Baptiste**). Le nom est récent et rappelle un conseiller communal qui fut échevin de l'instruction publique à l'époque de la guerre scolaire (v. p. 220). Mais la voie est fort ancienne (voir le toponyme Quaedestraat, p. 29).

Van Volxem (av.). 1872. Du nom d'une famille d'industriels, grands propriétaires fonciers, qui firent ouvrir des voies nouvelles à l'est du chemin de fer vers Luttre.

Verrerie (av. de la). XX^e siècle.

(*) **Vignoble** (r. du). XX^e siècle. Le nom rappelle l'existence d'un clos de vignes au flanc de la colline proche. Voir toponymes Wijngaardberg, p. 13, et Wijngaard, p. 26.

Villas (av. des). Fin du XIX^e siècle. Selon les projets primitifs les abords du parc de Forest ne devaient recevoir que des villas. Voir p. 314.

Wafelaer (r. **Félix**). Fin du XIX^e siècle. Nom d'un propriétaire foncier (?).

Waller (r. **Max**). XX^e siècle. D'après le pseudonyme de l'animateur du groupement littéraire dit « Jeune Belgique », Maurice Warlomont de son nom légal.

(*) **Wielemans-Ceuppens** (av.). Fin du XIX^e siècle.

(*) **Wielemans-Ceuppens** (pl.). Fin du XIX^e siècle.

Prosper Wielemans établit à Forest la brasserie aujourd'hui connue dans le pays entier ; son fils Léon, ingénieur, qui la dirige aujourd'hui, devint bourgmestre de la commune en 1940, à la mort d'Omer Denis. Voir pp. 183-305.

(*) **Zaman** (av.). Fin du XIX^e siècle. Nom d'un grand propriétaire foncier du lieu. Voir pp. 194-315.

Zodiaque (r. du). Fin du XIX^e siècle.

N'est-il pas regrettable que l'administration communale n'ait pas plus largement puisé dans le riche trésor toponymique pour baptiser les rues nouvelles établies depuis le dernier quart du XIX^e siècle ? Les noms des rues et des places auraient pu évoquer maintes choses intéressantes du passé forestois !

LOUIS VERNIERS

HISTOIRE

DE

FOREST

LEZ BRUXELLES



MAISON D'ÉDITION A. DE BOECK
BRUXELLES

1949